

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

**La polyphonie dans le discours humoristique du spectacle de
Mohamed Fellag**

« Un bateau pour l'Australie »

Mémoire de master en Sciences du Langage

Présentée par :

Cherif Bemmoussa Soraya Leila

Sous la direction de :

Madame BOUAYED NASSIMA

Membres du jury :

Mr. SARI ALI HIKMET

Grade – Université Tlemcen Président

Mme BOUAYED NASSIMA

Grade – Université Tlemcen Encadrant

Mr. MOUSSAOUI SIDI MOHAMED

Grade – Université Tlemcen Examineur

Année universitaire 2021-2022

Remerciements

Je remercie tout d'abord Dieu tout puissant, qui m'a donné le courage, la patience et la santé pour achever ce travail.

Ma famille, mes amis et tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail. Mon encadrante madame Bouayed Nassima, pour avoir accepté de me guider tout le long de cette recherche. A mon honorable jury, pour avoir accepté d'examiner notre travail.

A mon cher époux Khedim Fouzi pour son soutien et son aide. Et à mes enfants qui ont contribué à l'aboutissement de ce travail, et surtout ma fille adorée Hanane qui m'a tellement aidé pour le bien et le pire des moments. Je tiens à remercier l'ensemble des enseignants qui nous ont enseigné tout au long de notre parcours universitaire.

Dédicaces

Avec l'aide de Dieu, j'ai pu réaliser ce modeste travail que je dédie : A la mémoire de mon père, paix à son âme, que le tout puissant l'accueille dans son vaste Paradis.

A celle qui m'a donné la vie, qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, à ma chère mère, la lumière qui m'a toujours guidé vers le bon chemin.

A mon cher époux

A mes enfants : Wissem, Wassim, Hanane, Moundji

A mes chers frères et ma chère sœur Amina

A toutes mes amies.

INTRODUCTION

En science du langage, de diverses études consacrées à la communication et la linguistique, ou la polyphonie du langage correspond à une certaine réalité, elle joue à plusieurs niveaux d'analyse de deux champs littéraire et linguistique. Cette notion est étudiée comme un phénomène langagier par l'implication de plusieurs voix dans un même énoncé. Des chercheurs se sont intéressés à cette notion avec ses rapports qu'elle entretient sur le phénomène langagiers, notamment Oswald Ducrot et Mikhaïl Bakhtine.

La polyphonie est une notion bakhtinienne. Une métaphore musicale qui évoque l'image d'un ensemble de voix, ou une pluralité de voix dans un langage, elle consiste à mettre en scène une pluralité de voix énonciatives abstraites, par un assemblage de parole, et de multiples de points de vue, plus ou moins hétérogène pour comprendre ce qui est dit.

Par cette diversité de voix dans le discours illustre l'existence d'une polyphonie à une vaste échelle avec des options et de points de vue existants. La voix de locuteur s'articule alors à ses autres voix. La présence des sujets parlant dans leurs discours, ou aussi le locuteur, l'énonciateur que se construit dans cette diversité de voix.

Les analyses de Michail Bakhtine (1934,1953), surtout au roman culte Dostoïevski, et en particulier, dans domaine de la littérature, qu'il l'appelait carnavalesque plus précisément la voix du narrateur masquée par des personnages. Il vise à donner l'importance de l'acte de parole et la nature de l'énoncé. Il a étudié les relations entre l'auteur et le héros, dans ce cas le texte devient polyphonique. Parce qu'il fait parler plusieurs voix.

Par cette conception Bakhtienne, des linguistes comme Oswald Ducrot s'est intéressé à cette notion, car il a introduit la linguistique, il a réussi à la définir comme un terme purement linguistique qui relève de la langue proprement dite et non pas uniquement la parole. C'est donc là que s'établit la collaboration entre littéraires et linguistes. Il a élaboré sa théorie polyphonique du sens des énoncés, dans la notion polyphonie en sémantique, dans le cadre de d'une théorie fondée sur une conception énonciative du sens.

La polyphonie dans le discours humoristique, relève d'une autre vision celle de la barrière des tabous et des préjugés sociale et culturel, car l'humour comme aspect et représentations polyphoniques, car c'est par l'humour que l'humoriste Mohammed Fellag, comme un remède pour les problèmes sociaux dont souffre la société algérienne. Grâce à

Son ton polyphonique a un impact sur le public qui le suit, car il est devenu une star de rire qui passe les vécus des personnes qui n'ont pas d'espoir.

Fellag est d'origine algérienne, un humoriste et un acteur principal qui fait de l'humour et du comique dans ses scènes. Il s'adresse à son public par l'existence de plusieurs voix et d'inter discours en abordant plusieurs sujets tabous de la réalité sociale, et politiques qui agitent le pays, dont les victimes sont des jeunes algériens perdus, d'une manière ironique, car pour lui c'est une méthode pour faire détendre son public, en créant un effet d'amusement et comique, et du défoulement par le biais de la satire.

Ce type de discours reflète bien sur les problèmes sociaux, et la position de l'humoriste par sa stratégie, c'est de faire rire mais au sens superficiel du terme, car il trouve qu'un moyen véhiculant en visant une autre chose lié à la situation du pays auquel il appartient.

Dans ce cas notre problématique sera formulée de cette manière :

Comment s'explique le phénomène de la polyphonie ?

Comment se manifeste-t-elle dans le spectacle humoristique de Mohammed Fellag « Un bateau pour l'Australie » ?

Hypothèses :

C'est à travers la problématique, qu'elle nous apportera des éléments de réponse. Pour ce faire, nous allons émettre quelques hypothèses dont nous allons vérifier sa pertinence, tout au long de notre recherche :

- La polyphonie pourrait être la stratégie la plus adéquate pour décrire et s'exprime en toute liberté.
- Le discours humoristique par le biais de l'humour et devenu le langage contemporain utilisé par la nouvelle communauté, afin d'exprimer leurs points de vue.
- La polyphonie pourrait être utilisée par l'humoriste , pour soulager le public de sa souffrance, surtout pour changer au mieux leur situation sociale.

Objectifs :

Dans ce présent travail nous avons pour objectifs :

- La polyphonie serait-elle un concept fondamental du discours humoristique?
- La polyphonie serait-elle une méthode efficace pour décrire le quotidien, en s'exprimant librement sous un masque d'humour ?

Motivation pour le choix de ce sujet :

Notre choix pour ce sujet est motivé par le discours humoristique et surtout par l'humour de FELLAG, pour attirer l'attention des gens, c'est une façon efficace et plus fluide de passer le message sans vexer l'autre, même si parfois ce genre de discours est une manière de dénoncer les injustices sociales. Alors cela signifie que l'objectif fondamental, est de porter vision sur le rôle qui joue le concept de la polyphonie dans le spectacle de l'humoriste Mohammed Fellag, c'est un sujet qui s'inspire bien de la vie social vécu du pays.

C'est dans le but de transmettre ses messages par le biais de l'humour, parce que le comédien est très médiatisé et célèbre, il a beaucoup d'impact dans son grand public qui le regarde. Comme les pays francophones du monde, et les pays du méditerrané, nous citons les pays du Maghreb comme l'Algérie.

Beaucoup de chercheurs ont traité la question du discours humoristique, et le comique. Il existe de nombreux articles, et des livres. Des auteurs qui ont entamé ce domaine de l'humour. Nous avons trouvé des thèses de doctorat et des mémoires de master consacrés à ses études sur le discours humoristique.

Méthodologie de travail :

Notre travail est inspiré de tous ses travaux et documents, mais nous sommes un peu partis sur un autre chemin, c'est de détecter et analyser les procédés discursifs du discours humoristique de Fellag, et comment le phénomène de la polyphonie se manifeste ?

Nous sommes basés sur toutes ces recherches pour s'inscrire dans ce domaine. Mais en fixant à d'autres objectifs pour cerner notre problématique.

Notre recherche va se focaliser sur la notion de polyphonie. Nous allons présenter une vision théorique de la genèse de la polyphonie, et nous allons aborder les concepts et les notions qui ont une relation avec la polyphonie. Nous allons aussi détecter la polyphonie lors de l'analyse et l'interpréter.

Le point essentiel dans l'analyse et l'explication de l'existence polyphonique dans notre corpus.

Dans le cadre de ce mémoire, nous allons proposer une analyse d'un discours oral. Pour faire notre corpus qui sera constitué à partir des extraits du spectacle « un bateau pour l'Australie », présenté par le comédien Mohammed Fellag, qui est disponible sur YOUTUBE.

Ce discours humoristique est adapté à notre recherche, afin de mener une analyse discursive dans le spectacle du comédien francophone d'origine algérienne. Dans le but d'étudier la manifestation de la polyphonie dans le scénario humoristique

Ce spectacle est en support numérique. Notre posture de chercheur dans notre terrain qui est le discours lui-même. Avec une observation participante qui est directe. Nous allons observer, transcrire orthographiquement des extraits choisis puis les analyser.

Notre recherche consiste, en premier lieu, à la transcription du contenu discursif du spectacle, tout en notant les principales remarques, en vue de dégager les représentations polyphoniques. Notre objet d'étude : le discours avec les voix discursives et interprétatives.

Par une parfaite connaissance de l'artiste humoriste Mohamed Fellag qui constitue l'auteur de ce discours, il est considéré la partie du contexte de notre corpus.

Introduction

Ce corpus est un monologue intitulé « un bateau pour l'Australie ». Il nous aidera à mettre en lumière le phénomène de polyphonie. Il s'agit des extraits qui sont transcrits orthographiquement de différents passages, tout en respectant son originalité pour mieux repérer les passages tels qu'ils sont produits du monologue. Nous allons focaliser sur l'analyse discursive, dans l'étude scientifique du langage.

Notre travail s'inscrit dans une recherche qualitative. Afin de réaliser notre travail de recherche, nous avons adopté la méthode hypothético-déductive qui consiste à déduire des hypothèses émises, soit en les réfutant, ou bien les confirmant.

Par une étude d'analyse du fonctionnement de la polyphonie, et avec quelle manière se manifeste dans le discours humoristique ? Pour déduire les stratégies linguistiques utilisées par l'humoriste, car il est l'acteur principal et le chef d'orchestre tout en déterminant son but.

Afin de faire ce travail de recherche, nous avons décidé de le diviser en trois chapitres.

Le premier chapitre est consacré pour la partie théorique, dans laquelle nous allons définir les notions clés qui se rapportent à notre thème, car ces notions vont nous aider dans notre analyse.

Quant au deuxième chapitre, il est consacré pour le résumé du discours humoristique ou le monologue, et avec une biographie de l'humoriste Mohamed Fellag.

Le troisième chapitre sera consacré pour la partie pratique. Nous allons faire une analyse détaillée des données du corpus, et pour s'intéresser plus au concept de la polyphonie qui caractérise le discours humoristique, et pour pouvoir donner des réponses à notre problématique, Afin de confirmer ou réfuter notre hypothèses par des résultats concrets, et ses résultats obtenus seront commentés et interprétés.

Tout le travail de recherche se termine par une conclusion, dans laquelle nous allons résumer les principaux résultats obtenus de notre recherche, et les mettre en relation avec la problématique de départ, et pour voir si les questions posées au début de la recherche ont pu avoir des réponses, et d'affirmer ou infirmer nos hypothèses.

CHAPITRE I

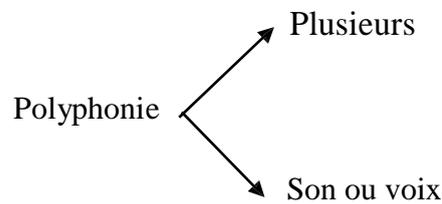
CHAPITRE I

Définition de quelques concepts fondamentaux

Ce chapitre est considéré comme le noyau de notre recherche, il est pour objectif de présenter le cadre théorique de notre travail.

Il est consacré pour définir quelques concepts fondamentaux qui relèvent de différentes théories, qui vont nous servir à l'analyse de notre corpus .Nous allons exposer quelques bases théoriques à l'origine de la polyphonie.

1. La polyphonie



C'est-à-dire plusieurs sons superposés, mélangés en même temps. C'est un phénomène linguistique, qui s'observe au niveau des énoncés, et que l'énoncé ne peut pas être attribué à un seul locuteur, mais qu'il peut être aussi le résultat d'une pluralité de voix. Afin d'exposer une pluralité de points de vue, qui vont créer une diversité des voix dans un discours. On peut dire aussi que c'est un acte de parole qui porte plusieurs théories et plusieurs phénomènes langagiers.

La polyphonie tire aussi son nom au domaine de la musique, par l'assemblage de plusieurs mélodies musicales.

Le concept de la polyphonie évoque l'image d'un ensemble de sons dans le langage. L'approche dite polyphonique c'est de montrer que le sens des énoncés et discours ne réside pas seulement dans l'expression des pensées du sujet parlant empirique, mais aussi dans l'expression de multiples sons articulés abstraits en premier lieu.

Ce concept a été introduit par Bakhtine dans la théorie de la littérature, après elle est développée par Oswald Ducrot (1984). On donne la naissance à la théorie générale de polyphonie qui englobe les deux polyphonies linguistique (énonciative) et littéraire.

1.1. La polyphonie selon BAKHTINE :

Le théoricien et historien Mikhaïl Bakhtine, d'origine russe, il s'est intéressé aussi à la psychanalyse, l'esthétique et à l'éthique. Il est considéré comme le père de la polyphonie littéraire, il a mené plusieurs recherches en littérature dans son analyse des romans Dostoïevski, car il s'est basé sur les personnages et la manifestation de plusieurs voix.

Il a adopté le concept de la polyphonie à ses recherches par le biais de son ouvrage qui est intitulé Problème de la poétique de Dostoïevski. D'après Bakhtine la polyphonie c'est la faite d'exister un grand nombre de voix, qui se trouve dans l'énonciation romanesque.

Il a défini la polyphonie dans son ouvrage : « *Dostoïevski est le créateur du roman polyphonique. Il a élaboré un genre romanesque fondamentalement nouveau(...) On voit apparaitre, dans ses œuvres des héros dont la voix est, dans sa structure, identique à celle que nous trouvons normalement chez les auteurs* »¹

Le concept de polyphonie découle de l'usage fictionnel de ce qu'il envisage comme dialogue. Bakhtine à donner un rôle important pour la polyphonie dans les sciences du langage, il lui a donné un sens purement littéraire dans son ouvrage culte Dostoïevski. Car il a étudié les relations équivalentes entre l'auteur et le héros. Il s'est basé essentiellement sur les personnages et les manifestations de plusieurs voix.

Dès la fin des années 70, les hypothèses de Mikhaïl Bakhtine se sont trouvées en France, dans les sciences du langage, notamment dans le domaine de l'analyse du discours. Dans le croisement de divers courants, surtout dans le domaine de la philosophie, de la psychanalyse, et notamment dans le domaine de la littérature et la linguistique offrant une base de leur influence.

¹https://www.fabula.org/atelier.php?Polyphonie_%3A_le_concept_bakhtinien(consulté le 14/06/2022 à 1h55)

Le développement polyphonique de Bakhtine est lié à une série de concepts qui traversent toute son œuvre. Cela découle à la nature interactive et conversationnelle, ou le trait interactif de l'énoncé paraît à un interlocuteur réel qui s'adresse à un auditeur, c'est-à-dire le discours se construit entre deux personnes.

« L'énoncé se construit entre deux personnes socialement organisées, et s'il n'y a pas d'interlocuteur réel, on le présuppose en le présuppose en la personne du représentant normal, pour ainsi dire, du groupe social auquel appartient le locuteur, le discours est orienté vers l'interlocuteur, orienté vers ce qui est cet interlocuteur »²

Bakhtine donne au protagoniste ou à la voix du protagoniste un rôle très important, car il participe à la construction du sens du roman, et à travers cette conception indépendante du sens, il n'est pas le seul à pouvoir dire « je » en même temps dans un texte.

« La polyphonie est avant tout, un phénomène poétique. Ce phénomène caractérise l'œuvre romanesque de Dostoïevski en désignant la voix indépendante et celle de l'auteur. Elle s'est, en quelque sorte, émancipée par rapport à la parole de l'auteur. A la différence d'une poétique réaliste qui institue un héros objectivé par la parole de l'auteur, chez Dostoïevski, le héros se découvre lui-même. Il est présenté par sa propre voix qui résonne aux côtés de la parole de l'auteur et se combine d'une façon particulière avec elle »³

Bakhtine est précurseur de l'intertextualité, Il n'en demeure pas moins qu'on appréhende l'œuvre de Bakhtine comme une théorie incomplète et trop extensive, tournée vers une réflexion sur le genre en excluant la poésie. Bakhtine soutient que tout texte est par essence hétérogène, composite, et qu'il est le produit d'un mélange de voix. De fait, en définissant le dialogisme, Mikhaïl Bakhtine n'aura de cesse de relier le texte à son contexte. L'intertextualité est un élément essentiel du travail de la langue dans le texte c'est à partir de l'analyse de la diffusion de l'œuvre de Mikhaïl Bakhtine en France phénomène d'interaction entre plusieurs textes.

1.2. La polyphonie selon OSWALD DUCROT ;

Dans les travaux de Ducrot, il a introduit la polyphonie dans le domaine de la linguistique vers les années 80. Il n'inspire pas ses études aux études de Bakhtine sur la notion polyphonie, mais il l'inspire par les linguistes Bally et de Genette. Et il a repris les concepts

déjà faite par Mikhaïl Bakhtine en théorie littéraire, pour avoir une analyse pragmatiquement basée sur l'énonciation, il la développe dans le domaine de la Pragmatique et énonciatif.

² Todorov T et Mikhaïl Bakhtine, 1981, le principe dialogique, p.71

³ STOLz Claire, la notion de la polyphonie en ligne, disponible sur : www.fabula.org,(consulté le 14/02/2022)

Oswald a appliqué la polyphonie bakhtinienne sur le langage énonciatif.

Sa méthode réside dans la séparation du sujet parlant au niveau de l'énoncé lui-même, il a distingué les deux notions de locuteur (personnage) est celui qui produit l'énoncé, qui est au centre de l'énonciation, et l'énonciateur, il peut être un locuteur fictif, non identifié.

« Ma thèse permet, lorsqu'on interprète un énoncé, d'y entendre s'exprimer une pluralité de voix, différentes de celle de locuteur, ou encore disent certains grammairiens à propos des mots que le locuteur ne prend pas à son compte, mais met, explicitement ou non, entre guillemets, une polyphonie »⁴

Le locuteur prend une place importante, il prend en charge l'énoncé à travers les déictiques personnels et les spatio-temporels, le sujet parlant, et l'énonciateur qui est responsable des actes illocutoires, pour les effets produits sur son destinataire.

Selon Ducrot, le contenu présupposé de l'énoncé, est un contenu informatif communiqué de manière implicite, le mécanisme de la présupposition est inscrit dans la structure même du code de la langue et est donc indépendant des circonstances de l'énonciation : le présupposé est antérieur à l'acte d'énonciation. Les représentations impliquées dans le discours constituent l'ensemble des points de vue implicites pris en charge nécessairement par le locuteur. En revanche, la responsabilité d'interprétation des points de vue implicite revient toujours à l'interlocuteur.

1.3. La polyphonie littéraire :

Depuis que le théoricien russe Mikhaïl Bakhtine (1895-1975) a élaboré son concept de polyphonie dans son célèbre ouvrage sur Dostoïevski. La polyphonie a été introduite dans le champ de l'analyse linguistique et littéraire comme un ensemble de voix et des consciences autonomes dans la représentation romanesque. Il donne naissance à la polyphonie littéraire, c'est par la spécificité du roman.

« Le roman pris comme un tout, c'est un phénomène pluri stylistique, pluri lingual, pluri vocal. L'analyse y rencontre certaines unités stylistiques hétérogènes »⁵

Pour Bakhtine la polyphonie est une diversité de voix en interaction dans un même énoncé, en analysant le phénomène polyphonie qu'il présente dans les problèmes de la poésie de Dostoïevski (1929/1962) Bakhtine s'est appuyé essentiellement dans ses études, surtout sur l'œuvre de Dostoïevski, pour une conceptualisation littéraire de la polyphonie, qui

s'intéresse à l'analyse des textes entiers, c'est aussi une polyphonie intertextuelle ou dialogisme fondé par Bakhtine.

La polyphonie Bakhtinienne se caractérise par l'intersubjectivité et l'interdiscursivité des énoncés, elle s'applique à des données langagières

⁴Danièle Bourcier et Oscar Ducrot, 1980, Les mots du discours, Paris : les éditions de Minuit,p : 43

⁵ Mikhaïl Bakhtine, Esthétique et Théorie du Roman,p: 87

1.4. La polyphonie linguistique :

Bakhtine a mis sa position opposée envers le structuralisme saussurien, il a donné ses premiers fondements pour le concept de la polyphonie au point de vue linguistique. Donc la polyphonie linguistique est considérée comme un fait qui renvoie à la langue, elle va au sens de structuralisme saussurien, qui donne une importance supérieure à la langue sur tout ce qui est parole par l'opposition de ses deux phénomènes linguistiques.

« Le mot de polyphonie est inscrit par Bakhtine lui-même dans une perspective linguistique, en opposition au structuralisme saussurien »⁶

Chez Ducrot le concept polyphonie est employé dans le cadre de l'analyse linguistique de l'énonciation. C'est avec le dialogisme bakhtinien qui refuse le caractère unique du sujet parlant. Son objet d'étude est la langue au sens de Saussure, que l'énonciation laisse des emprunts dans la forme linguistique, en relation à un discours associé à un contexte.

La polyphonie de Ducrot à une grande influence sur la sémantique française, cette approche qui tient compte beaucoup sur la différence ou se trouve entre « phrase » et « énoncé ».

Par la thèse de Ducrot (1980,1984), que chaque énoncé fait entendre plusieurs voix masquées de celle du locuteur, qu'il l'appelle l'énonciateur. Il considère comme des atomes, les trois éléments fondamentaux qu'un énoncé est polyphonique (un contenu, une attitude du locuteur de l'énoncé, un ou des énonciateurs).pour Jean -Claude Anscombe et Ducrot la notion polyphonie c'est :

« (...) lorsqu'un locuteur L produit un énoncé E(...) il met en scène un ou plusieurs énonciateurs accomplissant des actes illocutoires .Ce locuteur peut adopter vis-à-vis de ces énonciateurs (au moins) deux attitudes : ou bien s'identifier à eux, en prenant alors en charge leur(s) acte(s)illocutoire (s) ; ou bien s'en distancer en les assimilant à une personne distincte de lui (plus précisément, de lui

⁶Claire Stolz, 2009, Initiation à la Stylistique, thème et étude Paris : Ellipses, p : 03

entant qu'il est le locuteur de l'énoncé) personne qui peut être ou non déterminée »⁷

Ducrot résout le problème du sujet parlant au niveau de l'énoncé lui-même, il donne une distinction entre locuteur(s) et l'énonciateur(s) de mettre en scène de son énonciation un ou plusieurs énonciateurs, on présentant de différents points de vue.

La polyphonie se manifeste à deux voix dans un énoncé, en locuteur lui-même, ou d'avoir deux positions différentes dans un énoncé. On entend deux voix par de différente position. Les travaux de Ducrot sur la polyphonie ont donné la continuité de la théorie de l'Argumentation dans la langue, et une lisibilité de quelques questions qui n'ont pas trouvées des réponses dans cette théorie.

1.5. La théorie scandinave de la polyphonie linguistique (ScaPoLine) :

La théorie scandinave de polyphonie linguistique (ScaPoLine), transforme le concept central de la polyphonie littéraire en études linguistiques, tout en s'inspirant de l'œuvre d'Oswald Ducrot en tant que théorie cohérente. L'objet de recherche de ScaPoLine est la description des unités sémantique des phrases, et d'autre part elle aide à analyser les formes polyphoniques des textes qui composent les phrases. Cette théorie est strictement linguistique, car son objet d'étude est la langue.

Le fondateur de cette théorie c'est Henning Nolke .Dans ses différents articles, il précise que l'objet immédiat de la ScaPoLiNe est la structure polyphonique (abrégé en structure-p), qui est le fait du langage (phrase et leur énoncé) qui consiste à des instructions dont la langue fournit une explication de ce que le destinataire les cherche. Sont liées au texte auquel il est confronté, et au niveau du discours étant donc observable (H.Nolke, 2008 :133).

Le domaine d'étude expérimental de la ScaPoLiNe est le sens polyphonique des énoncés, autrement dit c'est la description sémantique de l'énoncé .D'après Ducrot l'énoncé est conçu comme une image de l'énonciation et avec sa signification peut impliquer tous les éléments propositionnels de l'interlocuteur, et la situation énonciative.

⁷ Neveu Franck, Dictionnaire des sciences du langage, éd Armand Colin, Paris, 2015, p : 282

2. La polyphonie et le dialogisme :

La polyphonie et le dialogisme sont des notions bakhtiniennes, qu'ils ont apparues en France dans les années 70. Dans un contexte interdisciplinaire lié à la sémiotique. Le terme de polyphonie apparaît dans l'ouvrage de 1929 consacré au roman de Dostoïevski, mais le terme de celui de dialogisme se retrouve dans l'ensemble de sa production de 1929 jusqu'au 1970, mais le mot le plus courant c'est celui de Bakhtine « polyphonie » surtout dans le domaine littéraire autant que le domaine des sciences du langage

Dialogisme n'est pas synonyme d'interaction verbale ou de dialogue, cette notion repose sur un postulat

« Toute énonciation, quelque signifiante et complète qu'elle soit par elle-même, ne constitue qu'une fraction d'un courant de communication ininterrompu »⁸

Le dialogisme est une polyphonie inter discursif c'est-à-dire des dialogues antérieurs d'un énoncé, ou aussi la polyphonie intertextuelle selon (J.Krestiva) c'est-à-dire que chaque texte en contient un autre texte qui l'exprime par une pluralité de voix au sein d'un texte produit.

Le dialogisme et aussi une interaction qui se compose entre le discours du narrateur avec d'autres personnages, alors l'auteur garde une position neutre, sans donner son point de vue, comme dans un discours monologique par exemple, qui est dominé par la voix de l'auteur.

Le dialogisme est dans les pratiques humaines, que ce soit dans le privé ou en plein public, que ce soit explicite ou non au niveau langagier .

La polyphonie et dialogisme sont devenus des notions fondamentaux dans le domaine de la linguistique et de l'analyse du discours, car l'idée de pluralité de voix dans le même énoncé rentre dans le phénomène discursif, et la diversité de voix dans un discours donné l'existence d'un dialogue, à travers la voix du locuteur qui énonce d'autres voix.

On trouve dans le dialogisme plusieurs formes :

⁸ Bakhtine M /Volochinov (1929/1977), Le marxisme et la philosophie du langage, Paris, Editions de Minuit p : 136

2.1 Le dialogisme constitutif ou inter discursif :

On peut le mettre en relation avec la notion d'intertextualité. Il a une propriété fondamentale du langage, il prend en considération les dimensions sociales, et culturelles, idéologiques, sous forme langagières avec des discours antérieurs, c'est-à-dire des traces d'énonciation antérieures ou en peut dire des énoncés réalisés antérieurement dans un même objet. Il rassemble toutes les représentations du discours de l'autre.

Pour Maingueneau l'inter discours est : « *L'ensemble des unités discursives (relevant de discours antérieurs du même genre, de discours contemporains d'autres genres, etc.) avec lesquels un discours particulier entre en relation implicite ou explicite* »⁹

2.2 Le dialogisme interlocutif :

Il ne s'agit pas dans cette situation d'un dialogue c'est réel avec l'interlocuteur, mais réellement c'est un dialogue fictif .Le lecteur s'adresse à un interlocuteur sur la compréhension-réponse

« *L'énoncé, dès son tout début, s'élabore en fonction de la réaction-réponse éventuelle, en vue de laquelle il s'élabore précisément. (...) Tout énoncé s'élabore comme pour aller au-devant de cette réponse* »¹⁰

C'est-à-dire que le locuteur ajuste ses propos en fonction de son interlocuteur par rapport à l'image et par des connaissances qu'il se fait de lui. Dans une mesure où le locuteur met en scène des opinions en relation avec ses hypothèses qu'il construit à l'écoute ou à la compréhension de ses partenaires, à travers des échanges des propos. On peut dire aussi la parole propre à un locuteur se fait par rapport à des hypothèses qu'il s'appuie sur elle, ou on peut dire aussi des paroles qui est construite dans son esprit, à l'écoute par les compréhensions de ses partenaires dès qu'il reçoit son message, alors il s'articule bien avec Dialogisme interdiscursif.

⁹ Maingueneau, D., Les termes clés de l'analyse du discours, Paris, Editions du seuil, 1996, p : 77

¹⁰ Bakhtine M, 1952, « Les genres du discours », in Esthétique de la création verbale, Paris, Gallimard, 1984, p : 302-303

2.3. Le dialogisme intralocutif :

C'est aussi appelé auto dialogisme, c'est un dialogisme qui consiste l'orientation de tout discours vers lui-même, c'est-à-dire un énoncé de l'énonciateur avec son propre discours, c'est un énoncé antérieur, c'est aussi une posture co-énonciation qui joue sur l'éthos « Vers lui-même, le locuteur étant son premier allocutaire »¹¹

3. Le discours humoristique :

3.1. Définition du discours humoristique :

C'est réellement un moyen d'exprimer librement à travers l'humour, afin de se retrouver dans un état moral meilleur, c'est aussi un moyen d'obtenir le plaisir par le biais du rire, pour permettre de surpasser des situations difficiles, sociologiques, et psychologiques.

Afin de présenter la réalité avec une manière plaisante et comique qui provoque un sentiment de joie de vivre, pour oublier les soucis et les problèmes de la vie quotidienne.

Le discours humoristique est devenu une nouvelle manière d'exprimer la réalité. Il est aussi devenu un nouveau langage utilisé par cette nouvelle communauté pour bien exprimer leurs points de vue à travers l'humour.

Le discours humoristique s'inscrit dans une situation de communication. Comme le dit Patrick Charaudeau

« La démarche humoristique est un acte de discours qui s'inscrit dans une situation de communication .Mais il ne continue pas à lui seul la totalité de la situation de communication. Preuve qu'il peut apparaître dans divers situations dans le contrat est variable : publicitaire, politique, médiatique, conversationnel...etc. Il est plutôt une certaine manière de dire à l'intérieur de ces diverses situations, un acte d'énonciation à des fins de stratégie pour faire de son interlocuteur un complice. Comme tout acte de langage, l'acte humoriste est la résultante du jeu qui s'établit entre les

¹¹ Jack Bres, « Dialogisme, éléments pour analyse », p : 3

partenaires de la situation de communication et les protagonistes de la situation d'énonciation »¹²

A travers cette citation, l'acte humoriste est un échange établi entre l'énonciateur et l'interlocuteur par l'acte de comique, afin que l'humoriste dans son spectacle de trouver le but de son objectif est de passer une idée ou un but visé, en le développant par sa stratégie de l'humour.

Le discours du comédien peut le considérer comme un acte de communication, qui est adressé à un interlocuteur présent ou il existe dans une salle ou un théâtre, et qui participe et interagit par des gestes, le rire, ou des applaudissements....etc.

Le discours humoristique est un acte de langage qu'on peut présenter la réalité vécue, de manière plaisante et sérieuse, sentimentale et satirique en même temps.

L'acte humoristique, c'est une situation de communication dans un discours humoristique.

D'après Patrick Charaudeau, le discours humoristique qui entre dans une situation de communication, se trouve dans la mise en scène de trois protagonistes ; le locuteur, destinataire et la cible.

➤ **Le locuteur:**

C'est le producteur et l'acteur principal de l'acte humoristique.

Il peut avoir plusieurs rôles, c'est de faire un acte humoristique énonciatif, car il joue le rôle d'expliquer ou de justifier face à son interlocuteur.

C'est aussi qui produit l'acte humoristique, comme dans des conversations, l'animateur d'une émission...etc. Il doit avoir une position de justifier ou d'expliquer son énonciation humoristique, c'est la place qu'il s'occupe dans la situation de communication.

Ça doit être le public ou les spectateurs.

➤ **Le destinataire:**

Il s'agit des spectateurs ou bien tout simplement le public.

Le positionnement de l'interlocuteur est comme un complice dans cet acte humoristique, il joue la complicité intellectuelle avec le locuteur. Il peut être la victime dans des situations dialoguées, ou il sera un interlocuteur cible dans un acte humoristique.

¹² Charaudeau P, « Des catégories pour l'humour », Revue Questions de communication n °10, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2006

Il peut être l'énonciateur de l'acte humoristique, ou bien un témoin de l'acte, c'est-à-dire un destinataire témoin dans des situations dialoguées. Il est destinataire et à la fois cible de l'acte humoristique

➤ **La cible:**

C'est peut-être une situation d'une manière générale, la langue, soi-même, l'autre. C'est le troisième protagoniste de l'acte humoristique, la cible. Ça doit être une personne ou un individu, c'est aussi sur quoi porte l'acte humoristique.

Elle doit être une situation créée par le hasard de la vie, ou peut-être les circonstances de la vie sociale.

3.2. Les caractéristiques du discours humoristique :

En découvrant l'absurdité du quotidien, le comédien ou l'humoriste use de l'humour, moyen de dédramatisation, et de réflexion. Qui dit discours humoristique dit l'humour exploité dans des contextes spéciaux, ou bien des contextes bien précis.

Le discours humoristique touche les thèmes jugés tabous par la société. Il évoque l'actualité politico-sociale, tous les problèmes de la vie sociale employés dans un sens général par une situation de comique, d'ironie et de satire de certains aspects de la réalité, pour faire amuser un public. C'est une forme appelée aussi critique politique ou sociale, ce sont des scènes de la vie quotidienne

4. Définition du discours :

Le discours est l'objet important dans les travaux de recherches en sciences du langage, et plus précisément dans l'analyse du discours.

Dans les sciences du langage, on ne trouve pas une seule définition du discours, car il est synonyme de la parole dans le sens saussurien.

Le terme discours a connu plusieurs définitions, dont on peut dire qu'il est un terme polysémique. Plusieurs linguistes suivis aussi des grammairiens ont participé à des recherches ce qui concerne sa définition dans le domaine de la linguistique. Il se manifeste sous forme de récit, dialogue, texte, article...etc.

C'est un concept qui renvoie à l'énonciation, il s'agit de la théorie générale du langage qui va au-delà de la phrase. Donc le discours est un ensemble des énoncés donnés

dans une situation orale, avec plusieurs facteurs, comme l'énonciateur, le lieu et le moment de l'énonciation, et par rapport à son contexte. Il est utilisé dans de nombreux domaines et dans de nombreux contextes. Il est associé à une forme de langage dirigée et des stratégies discursives particulières.

Le discours est aussi tout message verbal produit par un locuteur de façon écrite ou orale, ou bien à travers des gestes, ou par des mimiques. Nous considérons la définition la plus proche et la plus raisonnable' est d'Emile Benveniste :

« Le discours c'est l'énoncé linguistique intégré à un acte d'énonciation(...) tout énonciation suppose locuteur et auditeur et chez le premier, l'intention d'influencer l'autre de quelque manière »¹³

Selon Benveniste, le sujet parlant joue un rôle très important, car il est le responsable de son énoncé, et c'est lui qui transforme une langue en discours.

« Il s'agit donc d'un énoncé ancré dans une situation d'énonciation et de communication »¹⁴

Donc pour Benveniste, le discours renvoie à l'énonciation, et c'est la théorie générale du langage, en focalisant de plus sur la notion de la phrase. Il oppose le discours à la langue, qui se caractérise par une absence de marque de subjectivité, en se concentrant aussi sur le mode de fonctionnement de l'énonciation, en d'autre terme l'activité du sujet participe à la détermination du contexte qui transforme le langage en discours, en laissant transparâtre l'intersubjectivité du locuteur.

Benveniste précise les éléments principales du discours :

« Toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur l'intention d'influencer l'autre en quelques manière »¹⁵

C'est à dire qu'un locuteur prononce un discours face à un interlocuteur qui est aussi l'auditeur, les deux se trouvent dans une situation de communication, en peut l'appelé la prise de parole. Le rôle du locuteur est la conviction ou la persuasion des auditeurs à travers la fonction de l'argumentation.

¹³ Maingueneau. D, « l'analyse du discours »in Repères, Paris, INPR, n°51, 1979,p :3-4

¹⁴ Ece Korkut, Irem Oursal, Pour comprendre et analyser les textes et les discours, 2009, éd Harmattan, Paris, p : 87

¹⁵ E. Benveniste problème de linguistique générale, Paris, Gallimard, 1966, p : 242

C'est Jean Michel Adam qui à proposer une formulation entre texte et discours à travers la double équation :

Discours=texte+conditions de productions

Texte=discours –conditions de productions

Parmi les travaux sur le discours sont ceux de **Maingueneau** et **Charaudeau** on considère que le discours étant un indice de modification de la parole.

Pour D. Maingueneau cette discipline étudie toutes productions verbales, pour lui le discours est une structure transphrastique. Le discours pour Maingueneau est un objet concret qu'on peut décrire ce qu'on l'imagine. Il résulte a des informations que l'on obtient para port au contexte situationnel, et de prendre en compte les conditions de sa construction

« Le discours n'est pas un objet concret qui offert à l'intuition, mais le résultat d'une construction(...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production »¹⁶

Ils ont établis des oppositions para port au discours, pour eux le discours reste toujours au centre :

➤ **Discours/Texte:**

Ces deux notions manquent de netteté de leurs définitions, ça donne toujours aux chercheurs de faire plus de recherches pour délimiter et donner à chaque notion sa définition finale. Ces deux notions fait toujours une problématique en linguistique, et pour bien cerner et de situer les points terminologiques et les sources de chaque notion

« Le discours est conçu comme l'inclusion d'un texte dans son contexte (condition de réception) »¹⁷

¹⁶ Maingueneau. D, « Initiation aux méthodes de l'analyse du discours : problèmes et perspectives », Paris : Hachette ; DL, 1976, p : 16

¹⁷ J.M.Adam (1999 :39), cité par Maingueneau et Charaudeau dans le dictionnaire d'analyse du discours, 2002, éd Seuil, Paris, p : 186

Il est conçu intégration d'un texte dans son contexte ou en peut dire dans ses conditions de production. Autrement dit, le discours est une unité linguistique qui se compose de plusieurs phrases qui se suivent, ou c'est une liaison phrastique. Il renvoie surtout aux conditions de production dans lesquelles le discours est produit.

➤ **Discours /énoncé:**

L'opposition de la notion du discours et de l'énoncé est citée par les propos de L.GUESPIN,

« Un regard jeté sur un texte du point de vue sa structuration "en langue" en fait un énoncé ; une étude linguistique des conditions de production de ce texte en fera un discours »¹⁸

« L'énoncé est une unité linguistique et le discours c'est la trace d'un acte de communication socio-historiquement déterminée »¹⁹

L'énoncé est considéré comme une unité linguistique, il constitue le discours.
L'énoncé est considéré comme une suite de phrase

➤ **Discours/langue:**

La langue s'oppose au discours car le discours l'usage de la langue dans un contexte particulier,

➤ **Discours/phrase:**

La phrase est une unité linguistique, elle oppose le discours, parce qu'il constitue d'une succession de phrases

4 .1. Les caractéristiques du discours :

Dominique Maingueneau propose des caractéristiques du discours dans la communication verbale que nous allons les présenter :

➤ Le discours est un ensemble de phrase d'un texte: sa structure des mots à un autre niveau que la structure des phrases. C'est-à-dire au-delà de la phrase, on s'intéresse beaucoup plus aux conditions de production mais pas à la syntaxe.

¹⁸ L.GUESPIN, « Langages », 1971, p : 10

¹⁹ Charaudeau, D.Maingueneau(2002) : Dictionnaire d'analyse du discours, éd. Seuil, P : 186

- Le discours est dirigé: il se développe dans le temps selon le propos choisi par le locuteur.
- Le discours est une forme d'action: toute expression constitue un acte de parole, ou acte de langage visant à changer une situation Cette théorie « des actes de langage » a été développée par les linguistes AUSTIN et SEARLE. Ou « parler c'est agir ».
- Le discours est interactif: tout discours suppose une communication verbale entre deux partenaires qui prend la forme d'une conversation. C'est un échange explicite ou implicite avec d'autres interlocuteurs, que ce soit réel ou peut être virtuels avec la présence du locuteur, cette conversation constitue le mode discursif dialogué.il prend en considération un destinataire.
- Le discours est repris par un sujet: le sujet énonciateur « je »vocal, prend en charge son discours et choisit une attitude expressive.
- Le discours est contextualisé : le sens du discours dépend des éléments extérieurs de la langue,ou on peut dire en dehors du champ de la linguistique, du contexte dans lequel, il a été conçu. C'est-à-dire on peut apporter du sens à un énoncé non contextualisé. C'est donc qu'il n y a pas de discours hors contexte. Parfois un même énoncé produit avec des contextes différents qui nous donnent deux sens différents.
- Le discours est régi par des règles et des lois : tout acte de langage est soumis à un ensemble des normes sociales et culturelles, d'organisation particulières pour qu'un discours produise un sens, des normes par rapport à des implications des actes langage. Des normes d'organisation qui composent l'énoncé par un enchaînement de phrases.
- Le discours est pris dans un inter-discours: le discours n'a généralement de sens que par rapport à un autre discours.

4.2. Les genres du discours :

Le concept de genre à fait l'objet de plusieurs approches. Bakhtine a été le premier qui a posé le problème général des genres de discours pour toutes les productions verbales.

Pour Maingueneau : « *on entend plutôt à employer genre de discours pour des dispositifs de communication socio historiquement définis : le fait divers, l'éditorial, la consultation médicale, l'interrogatoire policier, les petit annonces* »²⁰

²⁰D.Maingueneau, « Les termes clés de l'analyse du discours ».Paris, Seuil, 1996, p : 44

Avec la parole et les idées sont organisées par le genre, il y a le discours politique, le discours journalistique, et le discours humoristique, ce dernier qui nous intéresse dans notre travail.

Maingueneau à procéder une distinction entre genre et type de discours, il a montré que le genre est réunie dans le type de discours, et pour chaque type ce trouve un grand nombre de discours qui touche à un domaine particulier, car pour lui :

« Le discours ne prend sens qu'intégré dans les unités de rang supérieures, des types de discours »²¹

5. L'humour :

5.1. Définition de l'humour :

L'humour est une notion multidisciplinaire, il touche de divers domaines que ce soit sociologique, philosophique, ou psychologique et parfois ethnologique,

L'humour à un sens étendu, elle à la forme d'esprit comique et de moqueur, c'est un langage avec une liberté d'expression. il peut interpréter et expliquer, et décrire plusieurs situations de la vie social qui circule dans la société. L'humoriste illustre la réalité vécue, et la vraie vision du problème social, et les intentions politiques, et d'autres problèmes qui entravent la vie des algériens. C'est une stratégie de l'humour pour tourner leurs problèmes du quotidien qui fait le sourire et la joie pour les esprits fatigués, de manière plaisante

L'humour, ou on peut dire c'est une drôlerie, il est souvent employé dans un sens général ou une situation de comique par les jeux de mots, d'ironie et de satire. C'est un phénomène humoristique qui s'exprime parfois sur différents sujets, avec une différente façon de faire rire de certains aspects de la réalité pour amuser le public, c'est une forme de langage.

L'humour est une situation psychologique de l'état moral, soit qu'il se trouve meilleur ou pénible. C'est aussi un fait naturel qui découle de la raison transmise par une parole humoriste.

C'est aussi une forme de critique moqueuse d'une personne ou une situation d'une réalité humaine et sociale. A travers l'humour, l'humoriste fait passer des messages chiffrés orientés vers le public. Dans le but de ce dernier c'est-à-dire le public de déchiffrer ou de

²¹ D. Maingueneau, 1998, P : 54

décoder ses idées, que le comédien veut faire passer. Donc l'humoriste passe son message implicitement sa pensée mais reste au destinataire de comprendre le message ou de la déduire. C'est à dire il y a un double processus d'encodage c'est le comédien lui-même et le décodage c'est le public ou les spectateurs qui le suit.

Selon le dictionnaire LAROUSSE, il définit l'humour comme :

« Une forme d'esprit qui cherche à mettre en valeur avec drôlerie le caractère ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité humaine et sociale qui dissimule sous un air sérieux une raille caustique »²²

Le petit Robert souligne

« Une forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière de à en dégagé les aspects plaisants et insolites »²³

Ducrot considère l'humour comme une forme d'ironie.

Selon la définition de Fortin et Méthot(2004) :

« Le sens de l'humour est l'aptitude à percevoir, à créer, à exprimer, par(les mots ou les gestes) des liens originaux entre des êtres, des situations des idées, bien qui font (sou) rire celui à qui on les communique, car il les comprend et les apprécie »²⁴

En Algérie le phénomène de l'humour est très fréquent dans la société et plus précisément les conversations quotidiennes.

5.2. L'humour noir :

« L'humour noir est une forme d'esprit qui souligne avec cruauté, avec un ressentiment presque désespéré,²⁵ l'absurdité du monde, face à laquelle il constitue un mécanisme de défense [...] .L'humour noir constitue fréquemment à évoquer avec froideur des faits tragiques. Il s'amuse avec un détachement simulé des situations les plus horrible de la mort »²⁵

²² Dictionnaire Larousse, 2009

²³ Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert de la langue française, 2010, p : 1258

²⁴ Fortin, B., et Méthot, L. (2004).Revue québécoise de psychologie, 25(1), p.98-118

²⁵<https://bmirgain.skyrock.com/2962425877-Definition-de-l-humour-noir.html> (consulté le 18/05/2022 à 3h20)

Il est défini comme une forme d'humour qui permet de rire les problèmes de la vie, c'est à travers le rire pour raconter et décrire l'absurdité de la communauté, de manière humoristique d'une situation grave et compliqué, et parfois désespérée. C'est le cas de la misère, du chômage qui touche aussi le quotidien vécu.

« L'humour se manifeste à propos d'une situation, d'une manifestation grave, désespérée, souvent macabre »²⁶

Dans notre travail de recherche, l'humoriste Mohamed Fellag travail sur l'humour noir. Par cette manière humoristique il raconte des problèmes de la société algérienne, que ce soit sociale ou culturelles ou bien le vécu de la vie quotidienne d'un jeune algérien.

5.3. L'humour algérien :

L'humour en Algérie n'est pas nouveau en scène, il s'inscrit depuis les années 20, comme un art dans la scène en Algérie depuis le colonialisme. Les auteurs humoristes abordent des sujets sur le colonialisme et les problèmes sociaux.

Avec bien sûr des acteurs humoristes célèbres anciens comme **Djaffar Beck**, et **Rachid Ksantini**, **Rouiched**, **Mohamed Hilmi**, **Kaci Tizi Ouzou**, **Hassan El_ Hassani** dit « **Boubagra** ». Et il y a plein d'autre que nous n'avons pas cité, qui ont marqués cette période coloniale.

Après l'indépendance, il y avait d'autres acteurs humoriste qui ont marqués leurs succès en or, qu'on peut citer quelques noms comme : **Abdelkader Secteur**, **Mohamed Fellag**, et **Farid** dit « **Rocker** », et **Salim Medjahed** dit « **Salim Alek** » et **Salah Aougrouit** dit **Souilah**, et plein d'autre, dans une autre variété de styles de rire, pour distraire le public

L'humour Algérien prend une autre forme de rire qu'on l'appelle « **Tmeskhir** » en algérien qui se caractérise par le critique des choses graves, la politique c'est le terrain favorable, par la plaisanterie et la moquerie envers les dirigeants du pays.

Il y a une autre manière de plaisanterie dans des discussions appelées « **Gusra** », elle est dans n'importe quel moment de la journée, elle se caractérise par un échange de phrases dans des situations amusantes, mais qui sont souvent des fictions relevant de la société, comme par exemple l'humour oranais qui dénote le caractère moqueur.

²⁶ <https://bmirgain.skyrock.com/2962425877-Definition-de-l-humour-noir.html>(Consulté le 18/05/2022 à 3h29)

Au début de ce chapitre, dans notre recherche, nous avons comme objectif d'expliquer, et de définir quelques concepts fondamentaux, à savoir la polyphonie, qui se manifeste dans le spectacle de Mohamed Fellag « un bateau pour l'Australie », le discours humoristique, ensuite le discours, et l'humour.

Pour mener ce travail, nous avons jugé nécessaire d'aborder le phénomène de la polyphonie.

CHAPITRE II

CHAPITRE II

Description et l'analyse du spectacle de Mohamed Fellag

1. Brève biographie de l'humoriste Fellag :

Le vrai nom de Mohamed Fellag est Mohand Saïd Fellag, acteur humoriste et écrivain algérien, né le 31 mars 1950, à la commune d'Azeffoun, en Kabylie.

Sa famille quitte son village natal, après avoir fait ses études primaires à Azeffoun, et ses études secondaires, au lycée Ali Mellah à Draa el Mizan. Après sa famille s'est installée à Alger.

« Après avoir étudié la comédie à l'Ecole Nationale du Théâtre d'Alger, d'Art dramatique et l'arabe algérien au Théâtre nationale d'Alger, et théâtre d'Annaba (...) Il a voyagé pendant huit ans à Paris et au Canada, pour acquérir une culture théâtrale. En 1985 il rentre à Alger au TNA, il sera directeur du théâtre de Bejaïa de 1992 jusqu'au 1993 »²⁷

En 1987, il commence sa carrière d'artiste indépendant en Algérie, écrivant ses propres spectacles avec un mélange de trois langues parlées à Alger, arabe algérien, Kabyle, Français. Il a créé son premier spectacle intitulé « Les Aventures de Tchop », puis « Cocktail Khorotov » en 1989 et « Bateau pour l'Australie » en 1991. En 1991, Babor Australia est créé en kabyle, puis joué en arabe algérien à Paris. Au théâtre de l'Europe en 1992, il est joué alternativement en kabyle et en arabe algérien.

« Babor Australia, actualisé en Un bateau pour l'Australie en 2002, est basé sur une rumeur, évoquant l'arrivée prochaine à Alger d'un bateau australien supposé emmener des chômeurs pour leur procurer là-bas emploi et logement, qui provoqua une file d'attente devant l'ambassade d'Australie »²⁸

En 1997 son premier spectacle en langue française, Djurdjura du bled », a reçu le grand prix de la critique théâtrale. En 2004 il signe son premier roman « Rue des petites daurades »

Il finira ensuite par s'installer en France, pour s'échapper de la violence commise par les islamistes, il reçoit toujours les menaces de mort par les djihadistes du

²⁷ Linguistique et Anthropologie, Rouen-Tizi –Ouzou, dirigé par Fouad Larousse, collection : Bilans et perspectives, Université de Rouen, p : 31

²⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed_Fellag (consulté le 20/05/2022 à 19h17)

mouvement islamique armé de GIA en 1995. Car le théâtre et le cinéma et l'art sont interdit par ses groupes islamiste, pour eux c'est péché, en arabe hram dans la religion islamique.

Fellag a traité beaucoup de sujets tabous, tangibles et sensibles, qui touchent beaucoup la société algérienne, comme la bureaucratie, les frustrations des jeunes, le chômage, le problème de la langue, les rapports de mixitéetc. En utilisant la liberté d'expression dans ses écrits.

Son premier spectacle en français c'est « Djurdjurassique du bled », il a eu un succès à l'époque grâce auquel il a reçu le grand prix du syndicat de la critique, c'était en 1997-1998 révélations théâtrales de l'année. Et en 2001 son premier roman « rue des petits daurades ».

1.1. Ses œuvres et son parcours :

- **Théâtre: auteur, metteur en scène, interprète**

- 2012: *Petits chocs des civilisations*
- 2008 : *Tous les Algériens sont des mécaniciens*
- 2004 : *Le Dernier chameau*
- 2000 : *Un bateau pour l'Australie*
- 1995 : *Djurdjurassique bled*

- **Cinéma**

- 2011 : *Ce que le jour doit à la nuit* d'Alexandre Arcady
- 2011 : *Monsieur L'Azhar* de Philippe Falardeau - Génie du meilleur acteur au Canada
- 2010 : *Il reste du jambon ?* D'Anne de Petrini
- 2007 : *L'Ennemi intime* de Florent Emilio Siri
- 2005 : *Michou d'Auber* de Thomas Gilou
- 2005 : *Voisins, voisines* de Malik Chibane
- 2001 : *Inch Allah dimanche* de Yasmina Benguigui

- **Livres**

- 2010 : *Le Mécano du vendredi*
- 2007 : *L'Allumeur de rêves berbères*
- 2004 : *Le dernier chameau et autres histoires*

- 2003 : *Comment réussir un bon petit couscous*
- 2002 : *C'est à Alger*
- 2001 : *Rue des petites daurade*

2. Description et présentation du spectacle :

« Un bateau pour l'Australie » traduit en arabe dialectal en « Babor Australia », qui a été créé par le célèbre humoriste Mohamed Fellag en 1991. L'idée est née en 1987, c'est le résultat d'une inspiration, à travers une rumeur courante dans les rues d'Alger qui disait qu'un énorme bateau est en route pour prendre tous les chômeurs algériens.

Les jeunes algériens se réfléchissent ni de perdre de temps, ils sont partis vers le consulat d'Australie pour avoir le visa, pour quitter le pays, pour eux c'est le seul espoir d'une vie meilleure, car le pays qui est l'Algérie allait vers l'inconnu, qui se noyait dans de nombreux problèmes, social, économique, et surtout le chômage...etc. Et par les fléaux sociaux dans un pays qui passe par une période difficile de son histoire.

Le rêve pour tous les jeunes d'avoir un travail, un logement, et un avenir meilleur dans ce pays qui est l'Australie. Cette pièce est la plus jouée en Algérie au nombre de trois cents fois. Le 29 Juin 1992 le jour où le président Boudiaf est assassiné sur la même scène de la maison de culture d'Annaba, où Fellag était programmé pour jouer quatre jours après le 3 Juillet.

Cette idée forme un aperçu sur la réalité que vit la société algérienne. C'est une situation critique que vivaient les algériens après l'indépendance, en trouvant tous les problèmes sociaux, comme le chômage, le manque d'argent, l'inégalité entre les deux sexes, et les fléaux sociaux. Le seul moyen pour évacuer les problèmes et le stress en utilisant le moyen du rire que l'humoriste Fellag a choisi parmi d'autres solutions.

Ce spectacle a été joué au Théâtre de l'Europe dans trois langues, Arabe, Français, et Kabyle en 1992. En 2002 ce spectacle a été tiré en DVD.

2.1. Fellag l'humoriste avec l'humour noir :

L'humoriste Mohamed Fellag sa stratégie de raconter et décrire la situation en général dans la société algérienne qui vivent les gens, dans la misère, le chômage, et

d'autres problèmes qui s'inscrivent dans l'humour noir l'objectif tiré de cette forme d'humour est de faire rire, pour enlever l'absurdité du monde et l'état de frustration dont les jeunes algériens sont victimes.

Le spectacle de Fellag représente une vision panoramique des réalités sociales et politiques ,et le mal de vivre au quotidien des jeunes algérien qui rêvent toujours à avoir des meilleurs conditions de vivre.l'humoriste aborde tous les sujets tabous, inspirés des problèmes de toutes les couches sociales, par une langue du peuple, un langage direct, vulgaire celui de la rue,pour que tous les couches de la société puisse comprendre. À travers l'humour noir, et ses habits spécial de clown avec des bretelles rouges, avec un chapeau noir à sa tête, et il utilise sa façon satirique pour faire rire le spectacle présent dans la salle pour pouvoir surmonter le moral, et pour combattre les situations tragiques des algériens et soulager les souffrances.

CHAPITRE III

PARTIE ANALYTIQUE

Analyse du corpus

Ce chapitre est consacré à la description analytique discursive, ainsi que le phénomène polyphonique que l'humoriste utilise pour présenter son spectacle, afin d'agir et réagir le public ciblé, et surtout pour transmettre des messages et de changer une situation donnée.

Comme notre objectif principale est d'étudier le phénomène de la polyphonie, qui est la présence de voix multiples dans un discours, et la pluralité de voix énonciatives. Notre analyse s'appuiera sur l'approche énonciative, afin de repérer les différentes voix qui résonnent dans le discours du humoriste Mohamed Fellag « un bateau pour l'Australie ».

1. Présentation du corpus :

Dans cette recherche, nous allons travailler sur le spectacle humoristique de Fellag « Un bateau pour l'Australie », qui tire son sujet de la vraie réalité de la société algérienne. Il met en lumière des différents problèmes sociaux, culturels, et politiques, pour enrichir les thèmes abordés dans ses spectacles. Les thèmes qui ont été traités dans ce spectacle : Les harragas, la question des chrétiens, le chômage, la crise du logement.

Le choix de ce spectacle n'est pas hasardeux, mais il s'agit bien d'un choix bien choisi, car ce spectacle a été tiré un DVD en 2002.

Notre corpus , que nous allons analyser, sera focalisé sur quelques extraits, du spectacle de l'humoriste Mohamed Fellag qui est d'origine algérien. Le spectacle se nomme « Un bateau pour l'Australie »ou « Babor l'Australia ».Il a été joué plus de trois cent fois en Algérie.

En ce qui concerne l'analyse par des extraits choisis de ce discours humoristique qui sont intéressants et riches pour notre analyse.

L'ensemble du spectacle dure à peu près 1h45. Notre travail de recherche est consacré à l'analyse discursive, et nous avons pour objectif la détection du phénomène de la polyphonie, c'est-à-dire démontrer la pluralité des voix dans ce discours.

2. L'analyse du corpus :

Après avoir visualisé le discours en YOU TUBE, nous avons sélectionné quelques extraits qui ont été retranscrits orthographiquement qui me semble pertinent, pour mener

notre travail de recherche. Notre analyse a pour objectif de démontrer la pluralité des voix, c'est-à-dire le phénomène de la polyphonie en se basant sur l'analyse du contenu discursive, et surtout sur les éléments théoriques présentés dans le chapitre précédent.

Notre objet d'étude se trouve au cœur de l'analyse du discours, qui est un champ pluridisciplinaire, afin d'analyser les données du corpus sélectionné, pour pouvoir donner des réponses à notre problématique et en vue de la vérification de nos hypothèses prédéfinies avec des résultats concrets.

3. Description du protocole de transcription :

A partir d'un enregistrement bien mené sur DVD. On a procédé à une sélection des passages. La transcription d'un corpus oral est une tâche qu'on traite avec précision et nécessite une attention particulière. C'est une opération qui demande plusieurs jours de travail où nous avons regardé des vidéos plusieurs fois par jour pendant la période de notre recherche.

En effet, ce système de transcription d'écriture nous facilite la prononciation d'une langue donnée, ce processus désigne l'ensemble de règles qui définissent comment un langage parlé doit être représenté en symboles écrits, nous pouvons faire recours à ce système afin de faire la prononciation des mots d'une langue.

Dans notre étude, nous avons focalisé pour le type de transcription orthographique tout en respectant les règles de cette convention, afin de faciliter la tâche en empruntant le modèle de transcription de la convention de ROBERT VION Tout ceci pour répondre à la problématique, et confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Le tableau ci-dessous résume les modalités de transcription du corpus :

/	Rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+,++,+++	Pause très brève, brève, moyenne
&	Enchaînement rapide de parole
↑	Intonation montante après ce signe
''	Intonation descendante après changement de registre
!	Intonation implicative
Oui : euh ::	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
(Rire)	Rire, ou énoncé produit en riant les rires
<..... ? >	Paroles inaudibles ou incompréhensibles
Euh	Hésitation brève

Euh ::	Hésitation longue
(Silence)	Silence

Nous avons utilisé un protocole pour la translittération des passages en arabe dialectale

- Protocole de transcription de l'arabe dialectale

A	أ
I	إ
Y	ي
U	و
Ç	ع
GH	غ
DH	ذ
Kh	خ
T	ت
H	ح
j	ج
Z	ن
T	ظ
S	ص
S	س
ch	ش
W	و
Q	ق
R	ر

1. La situation d'énonciation :

- L'émetteur : Mohamed Fellag
- Le récepteur : le public
- Le temps : 1992
- Le lieu : théâtre de l'Europe

2. Repérage des indices d'énonciation :

2.1. Les embrayeurs :

C'est des indicateurs ou des indices de l'énonciation. Se sont aussi des unités linguistiques renvoyant à l'énonciation, elles changent selon leurs conditions d'énonciation. Les embrayeurs sont plus précisément les pronoms personnels et les indices spatiaux temporels

2.1.1. Les déictiques personnels :

Les déictiques personnels c'est les indices qui nous permettront de savoir qui parle c'est-à-dire le locuteur, car il laisse les traces de sa présence dans son énoncé. Et c'est des mots qui ont leur sens lorsqu'il y a de la situation d'énonciation.

Ce sont des unités linguistiques qui dénotent l'énonciateur « je » et l'indice l'énonciataire « tu » avec le référent « il ».

Les déictiques sont classés en fonction du partenaire de la communication au moment de l'énonciation et de l'objet présent au moment de l'énonciation, ils sont des éléments importants pour l'énonciation du discours.

2.1.1.1 Les traces de l'émetteur :

C'est la personne qui produit ou c'est celui qui parle, on peut dire que c'est l'énonciateur, en le reconnue par la première personne à l'aide de pronoms (je, me, te, nous) et à travers le déterminants possessifs comme par exemple : ma, mon, mes, me notre, nos, le(s)tien(s), la(les)mienne(s), la(les) tienne(s)...etc. Elle apparaît aussi sa présence dans les terminaisons verbales comme par exemple on à l'impératif.

2.1.1.2. Les traces du récepteur :

Elle s'affiche par des traces avec des pronoms comme tu, vous, te, toi, lui, il, ils et à travers des terminaisons verbales : e, et ez à l'impératif, en trouve aussi des déterminants possessifs : ton, ta, tes, vos, votre...etc.

2.1.2. Les indices temporels :

C'est des unités linguistiques qui ont relation avec le temps de l'énonciation, c'est le moment d'énonciation.

Le temps est exprimé par des adverbes et des locutions adverbiales, qui indiquent l'expression du temps comme par exemple : maintenant, aujourd'hui, hier l'année passée, le mois dernier, tout à l'heure, cette nuit, la semaine prochaine ...etc.

Et des adjectifs qui ont un rôle pour l'expression du temps : actuel, présent...etc.

2.1.3. Les indices spatiaux :

C'est le lieu de l'énonciation, c'est une position qu'occupe l'énonciateur lors de son acte d'énonciation. C'est des marqueurs qui sont relatifs à l'énonciateur.

Pour connaître le lieu c'est à travers des adverbes : ici, là, là-bas...etc. Des prépositions : derrière. Et certains adjectifs : proche. Les démonstratifs : ce, cette, cet

Les déictiques personnels		Les déictiques qui expriment les circonstances	
Les traces de l'émetteur	Les traces du récepteur	Le temps	le lieu
On, nous, je, moi, me, ma, j', mon	tu, vous, il, lui, ils	1954, un jour, un moment donné, maintenant, la nuit, ce moment-là, au moment, dix heures, Cinq ans, cent quatre-vingt-dix ans, dix heures, trois jours, 1930, centenaire, une nuit, la même seconde, 1962, alors, à l'époque, au milieu de la nuit, même temps, de temps en temps,	Algérie, le terreau de révolution, la guérilla, Bâb-el-Oued, ici, là, le jardin, les plages, les forêts, les jardins publics, Angleterre, les rues, des quartiers, la casbah d'Alger, le haut, cuisine, chez nous, jardin d'Essai, la rue, à l'entrée, de quartier, les rues, sa chambre, cet, trois pièces, salle de bain, le village, le bled, appartement, pays, dedans, zoologique, où,

3. Identification du locuteur et du destinataire :

En se basant sur une étude analytique de notre corpus recueilli, par le biais des extraits tirés de notre corpus, nous pouvons relever plusieurs indices énonciatifs, qui marquent la présence de l'énonciateur dans le discours humoristique.

Tout d'abord, il y a la manifestation du locuteur, c'est celui qui parle, c'est bien Mohamed Fellag marque sa présence par l'utilisation du pronom personnel « je » et « nous » « j' » et en trouve aussi le pronom indéfini « on » dans tous les passages de son discours. Il remplace le locuteur et l'allocutaire, et comme exemple :

- (...) et moi, j'étais là, à l'entrée, dans un costume tout étriqué, tout serré (...C'est un Copain de quartier)
 - (...) Je suis arrivé en face du père
 - Je crois que c'est le Maréchal Abdelkader qui l'a offert à l'Emir Bugeaud
 - (...) nous sommes restés dix heures comme ça sans bouger.
 - On ne les déteste pas, on aime
 - on s'était retrouvés face à face la fille
 - et on a écrabouillé mon frère, on l'a touffi
 - Arezki, mon ami, il l'aimait à la folie nous on n'a pas le droit de rêver de Jambon. 1.
- (...) nous sommes restés dix heures comme ça sans bouger. Moi, le rocher m'a troué les Fesses
- Arezki, mon ami, il l'aimait à la folie

Parfois on trouve l'utilisation de pronom personnel « vous » de la deuxième personne du pluriel. C'est donc le destinataire. On trouve qu'il utilise les pronoms personnels « tu », « lui » car il indique ici la présence du public, et qu'on appelle aussi le destinataire. Ils renvoient à celui à qui je parle. Comme exemple :

- Vous connaissez tous l'histoire du gars à Alger qui a quatorze enfants (...) il était saoul
- (...) Vous comprenez maintenant pourquoi nous avons mis cinq ans pour organiser notre premier rendez-vous

- Qu'est-ce que tu veux, enfoiré.
- Vous vous souvenez qu'est-ce qu'il a dit le grand psychologue algérien
- lui c'était un solitaire
- Il avait une technique à lui personnelle qu'il appelait la technique romantique.
- Si tu les passes au carbone quatorze, tu entends le bigbang.
- Ils l'ont guetté, ils ont fini par le trouver.
- Ils l'ont attaché. Ils l'ont Hallalisé (...)

4. Identification des indices spatiaux temporels :

4.1 Les indices temporels :

On a remarqué qu'il y a beaucoup d'indices de temps, et par la présence des indicateurs de temps. Ils sont liés au moment de l'énonciation ou l'énonciateur parle. Donc c'est le présent de l'énonciation.

Nous pouvons relever les indices suivants : «un jour, un moment, maintenant la nuit, ce moment-là, alors....etc. » c'est le moment de l'énonciation, c'est-à-dire le locuteur localise ce moment de l'énonciation.

Nous citons des exemples suivants :

- (...) Un jour le mari a dit à sa femme Djamilia :
- A l'époque, il fallait faire Je crois que c'est le Maréchal Abdelkader qui l'a offert à l'Emir Bugeaud. Toutes les générations algériennes le connaissent (...)
- (...) Et à un moment donné, y a Madame Chirac qui arrive comme ça.
- (...) et au bout d'un moment, je n'en pouvais plus. Il fallait que je commence à parler.
- (...) Vous comprenez maintenant pourquoi nous avons mis cinq ans pour organiser notre premier rendez-vous
- Alors maintenant voyons, puisque nous n'avons oublié personne, faisons le calcul
- A l'époque, il fallait faire également très attention à brigades anti-amoureuse (...)
- Et vers le milieu de la nuit, je ne sais pas ce qui s'est passé, à la même seconde,
- A la même seconde on a tous inspiré en même temps
- Mais de temps en temps, malheureusement, ma mère rentre en boucle

4.2. Les indices spatiaux :

C'est les indices de lieu par rapport à la situation d'énonciation.

Il y a aussi la présence « Algérie, Bâb-El-Oued, ici, les plages, la casbah...etc. ».le locuteur désigne l'endroit précis.

4.2.1. Les démonstratifs :

*** Les déterminants :** cet,

- Donné rendez-vous là dans cet appartement pour être ensemble
- Combien nous sommes en tout dans cet appartement. Alors 26+13 +2+2+2+1+2

***Les pronoms :** ça

-Ya Madame Chirac qui arrive comme ça. Elle rentre discrètement pour ne pas gêner. Elle rentre dans le jardin et elle avait un chien.

- Nous sommes restés dix heures comme ça sans bouger

***Les adverbes :**

Qui désigne le lieu : Ici, là, près, dedans, où

On trouve des exemples qui sont :

- « viens ici (...) viens là.
- Regarde-moi dans les yeux ici, regarde-moi là
- « viens ici (...) ramène tous les enfants, tu les alignes là devant moi en ordre décroissant
- « Oô ! Oô le truc là-bas
- une de mes sœurs qui dormait près de moi
- (...) Le costume-là, j'ai mis trois jours pour rentrer dedans
- Les biscuits ((rires)) et quand on est arrivés là où il y a les animaux là où il y la partie zoologique.

Remarque :

Nous pouvons dire, que les déictiques que ce soit personnels ou spéciaux temporels se positionnent aux paramètres de la situation d'énonciation c'est-à-dire qui parle ?, à qui ?, et Où ? Quand ?

5. Les temps verbaux comme marque d'énonciation :

Nous allons analyser les temps des verbes, qui ont un rôle important dans ce discours et leur engagement énonciatif. On voit que l'utilisation de ses temps est fréquente, ils sont représentés comme les temps de discours.

Les verbes sont des marques de l'énonciation, qui font preuve de l'engagement de l'énonciateur.

- Le présent, l'imparfait, le passé composé, plus- que- parfait, l'impératif

*** Le présent :**

Qui correspond au présent d'énonciation.

- Je dis, il suffit, ils ouvrent, vous comprenez, ils vont, vous connaissez, je retiens, vous promenez, je me souviens, il se passe

*** L'imparfait**

Qui correspond pour énoncer des éléments quasi –permanents, il est le temps de la description selon le contexte

- IL fallait, il allait, avançaient, il dormait, on était, il pouvait, il faisait, barbotait, il trainait, il dormait, allait.

*** Le passé composé**

Qui correspond à un évènement passé qui a des conséquences dans le présent, il a aussi un prolongement au moment présent, c'est un accomplissement ou des conséquences dans le présent.

- Elle est morte, il a soulevé, elle a grillé, elle est revenu, j'ai remonté, j'ai vu

*** Plus que-parfait**

Qui correspond à une action achevée, est un temps du passé, il précise qu'une action s'est déroulée avant une autre qui a déjà eu lieu dans le passé.

- Nous avions mis, avais trouvé, j'avais rêvé, avait hurlé

*** L'impératif**

Qui correspond à l'expression de l'ordre. C'est un impératif présent ou le locuteur s'adresse à son allocataire, mais pour une réalisation de l'action dans un future proche, et immédiat.

- viens ici (...) viens là.
- Viens j'veis t'Pnotiser
- . Regarde-moi dans les yeux ici, regarde-moi là
- viens ici (...) ramène tous les enfants, tu les alignes là devant moi en ordre décroissant
- viens ! viens ! on va aller voir les fauves
- Ouvre ! Ouvre !

6. La modalisation :

Les modalisateurs dans le discours peuvent être : des verbes, adverbess adjectifs, des interrogations...etc, ils permettent au locuteur d'exprimer en certitude, et en jugement, et émotion...etc.

*** La marque de subjectivité :**

Tout d'abord, il y a la manifestation du locuteur, c'est celui qui parle, c'est bien Mohamed Fellag, marque sa présence par l'utilisation du pronom personnel « je »

On remarque que la présence de la subjectivité du locuteur constitue un axe important dans la théorie de l'énonciation, elle se manifeste par le lien qui est entre le sujet parlant et son public. Elle est marquée par le pronom personnel ou les embrayeurs « je » et aussi le « nous » et le « on » car il est l'acteur principal dans son spectacle sur la scène. Le « on » peut indiquer le « je », le « nous » et même « il/ils », il dépend de l'information fournie dans le discours, le pronom indéfini « on » il marque parfois **une subjectivité objective**. Car il joue le rôle d'un sujet parlant, et c'est une liaison entre le je+tu. Il y a aussi les pronoms possessifs tels que « ma ». nous citons des exemples suivants

- (...) J'ai dit à la fille : « viens ! Viens ! on va aller voir les fauves, et nous sommes allés voir les lions
- Je crois que c'est le Maréchal Abdelkader qui l'a offert à l'Emir Bugeaud. Toutes les générations algériennes le connaissent (...).
- Et je lui ai dit : « Mais monsieur, monsieur, s'il vous plait je suis un garçon de bonne famille
- Centaines de fantômes de français d'Algérie qui se sont tous, après
- Le massacrer exemple : « Pour venger son honneur il a envoyé ses trois frères attraper Arezki pour le massacrer. », et des adverbes comme malheureusement exemple : « mais de temps en temps, malheureusement, ma mère rentre en boucle ».

*** L'usage d'un vocabulaire mélioratif :**

Les noms comme : « indépendance », comme exemple : « C'était un an après l'indépendance. Comme vous le savez, en 1962 », « la nature » exemple : « la nature riait, les oiseaux tchiwtchiwaient », « le mariage » comme exemple : « c'était le mariage, c'était la plus belle fête de Bab el Oued » et un adjectif comme : « magnifique » et « belle » exemple : « Nous avons descendu l'allée principale du Jardin d'Essai. (...) c'était magnifique » et une magnifique bouteille telle qu'il en avait jamais vu de toute sa vie », « c'était Le mariage, la plus belle fête de Bab el Oued ». Et comme les verbes comme : « aimer », « amuser », « rire » exemple : « Arezki, mon ami, il l'aimait à la folie », « il y avait plein de gens qui s'amusaient à jeter des cacahuètes à des singes dans une cage »

*** L'usage d'un vocabulaire péjoratif :**

Des noms comme : « guerre », comme exemple : « Quand la guerre d'Algérie a éclaté en 1954 », « Bourricot » comme exemple ; « C'est un bourricot, il n'y a rien à hypnotiser »

« Un délit » exemple : « Parce qu'aimer, chez nous, est un délit très grave. Tuer, ça fait rien, mais aimer...attention ! », « L'anarchie » comme exemple : « La nuit, c'est l'anarchie totale à la maison (...). « De fantôme » comme exemple : « Il y avait des centaines de fantômes de français d'Algérie, qui se sont tous, après l'indépendance. »

Et les adjectifs : « effrayant », « malfamé », « sinistré », « dangereux », « énorme » comme exemple : « (...) Une fois je me souviens j'ai fait un rêve, un rêve effarant (...à j'avais rêvé que je me suis retrouvé dans l'un des quartiers les plus malfamés, les plus sinistres, les plus dangereux de la basse Casbah d'Alger » « Le gars a ouvert la bouteille et un magnifique et énorme génie ».

Et les verbes : « divorcer », « Ecrabouiller », « hurler », « frapper », « échapper » comme exemple : « chez nous en Algérie, pour divorcer c'est très simple. Il suffit que l'homme prononce la formule : « je t'ai répudié, trois fois, dégage », « Les viandes allaient m'écrabouiller, et juste à ce moment-là, une de mes sœurs qui dormait près de moi et qui, elle aussi, faisait un cauchemar, avait hurlé », « Il a soulevé la hache. Il allait me frapper », « regardant une issue par laquelle je pouvais m'échapper »

Commentaire :

Ce sont des indices énonciatifs qui montrent, que le locuteur est toujours présent par ses émotions, jugement de valeur, ou bien affectif, sur les deux coté, soit positif ou négatif de ses sentiments envers les sujets traités dans ce monologue. Ce qui prouve que le locuteur est subjectif dans son discours.

*** Les adverbes :**

Les adverbes jouent un rôle essentiel. Le locuteur se rend ainsi persuasif, plus crédible plus confiant envers son public, le locuteur s'exprime librement par la franchise et l'honnêteté au interlocuteur, par l'ajout des adverbes. Voici quelques exemples :

- (...) Quand la guerre d'Algérie a éclaté en 1954, mon père de par sa fonction est entré Naturellement dans le terreau de la révolution
- Et il l'a jetée à la rue avec ses enfants après l'avoir répudiée trois fois conformément à la loi.
- Et à un moment donné, il y a Madame Chirac qui arrive comme ça. Elle rentre discrètement pour ne pas gêner. Elle rentre dans le jardin et elle avait un chien.

- Le costume-là, j'ai mis trois jours pour rentrer dedans tellement il était serré (...).
- A l'époque, il fallait faire également très attention aux brigades anti-amoureuse (...)
- Heureusement qu'il était lourd

*** Phrases déclaratives :**

C'est par rapport aux types de phrases qui se manifeste la subjectivité de l'humoriste autant qu'énonciateur opte pour les phrases déclaratives, afin qu'il exprime sa certitude citant à titre exemple

- Je suis un garçon de bonne famille
- Mes intentions sont bonnes

*** Phrases interrogative :**

Et pour les phrases interrogatives ou il attend une réponse de la part du destinataire.

- Qu'est-ce qu'il y a ?
- Qu'est-ce qu'il se passe ?
- Qu'est-ce que tu as ?
- Qu'est-ce que tu veux, enfoiré (...)?
- Comment tu sais qu'elle s'appelle Houria, hein ?

*** Phrases négatif :**

La négation se manifeste par des phrases négatives dans le discours de Mohamed Fellag, la négation est une stratégie discursive qui aide les personnes à donner leurs avis et leurs opinions.

- Il n'y a rien à hypnotiser
- Il n'y avait pas d'ordinateur pour m'aider à calculer les différents déplacements
- En plus de ça je ne voulais même pas me retourner pour voir la chose
- Ben oui, nous on n'a pas le droit de rêver de Jambon
- On ne les déteste pas

- Ce n'est pas psychanalytique
- Ce n'est pas freudien
- Et au bout d'un moment, je n'en pouvais plus. Il fallait que je commence à parler

Dans cette partie analytique que nous avons consacrée à l'analyse de notre corpus, qui est le spectacle de Mohamed Fellag.

Notre analyse du discours de Fellag nous a amené à la fin de confirmer la présence de la polyphonie. Nous pouvons déduire qu'elle fait partie du spectacle. Elle est intégrée dans le monologue.

CONCLUSION GENERAL

Notre travail est fondé principalement pour répondre à la problématique centrale. Lors de notre travail, nous avons recueilli un ensemble des extraits que nous nous sommes appuyé pour notre recherche, à partir du discours humoristique de Mohamed Fellag qui est intitulé

« Un bateau pour l'Australie ». Qui nous ont servi pour une analyse discursive.

Afin de répondre à notre problématique de départ, nous avons subdivisé notre travail en trois chapitres.

Dans le premier chapitre représente une conception générale des principaux concepts essentiels à notre recherche. Nous avons défini quelques notions clé, comme la polyphonie à travers les travaux de M. Bakhtine, et les travaux d'Oswald Ducrot qui ont traité des énoncés en laissant entendre différentes voix. Et puis on a défini le discours humoristique.

Dans le deuxième chapitre, on a fait une présentation biographique conservant le comédien Mohamed Fellag, accompagné d'une présentation du spectacle :

« Un bateau pour l'Australie ». En troisième chapitre, on a fait une présentation du corpus. C'est-à-dire qu'on a pris quelques extraits du discours humoristique, transcrit orthographiquement, avec une analyse détaillée. On respectant les règles de transcription, afin de faciliter la tâche en empruntant le modèle de transcription de la convention de ROBERT VION. Afin de mener notre analyse discursive.

En vue de la vérification de nos hypothèses en se basant sur l'analyse du discours ainsi que l'approche énonciative. Nous avons pu relever les remarques suivantes :

Premièrement la situation d'énonciation dans ce spectacle est formée de trois protagonistes, dont le locuteur est celui qui a produit l'acte de l'humour, c'est bien sur le comédien Mohamed Fellag. Le deuxième protagoniste c'est bien le destinataire C'est celui qui reçoit cet acte qui devient complice avec le locuteur, on peut dire que c'est le public. Et enfin, il y a la cible qui représente les algériens qui sont ciblés.

Dans le deuxième point, la subjectivité se manifeste par le choix du sujet abordé par l'auteur. Les marques de la subjectivité relevée, elles sont caractérisées par l'attitude du locuteur concernant ces idées et ses sentiments, et par son point de vue. Elles nous ont permis de confirmer que le but de l'humour n'est pas seulement de faire rire le public, mais de lui adhérer le rôle d'un complice à travers l'emploi du pronom personnel.

Le comédien implique le public algérien qui se manifeste par l'emploi de « nous » inclusif comme destinataire cible, Il est considéré comme le destinataire complice.

Conclusion

Fellag utilise dans son discours le fait de se moquer de soi-même des pronoms personnels comme le « je », « on », car le comédien lui-même a été subjective durant le spectacle. On trouve la présence d'un mélange de vocabulaire mélioratif et péjoratif.

Et par ailleurs, il y a les indices d'énonciation, nous avons les déictiques spatiaux temporels, qui indiquent et renvoient au lieu et au temps d'énonciation par rapport qui a été dit dans le discours, car il marque l'engagement de l'énonciateur dans son propre discours.

Les déictiques temporels indiquent le moment de la situation d'énonciation.

Nous avons relevé les indices de la modalisation, qui se manifeste comme un ensemble de verbes, des adverbes, des adjectifs...etc., tout cela représente un engagement et de point de vue l'humoriste Mohamed Fellag dans son spectacle. Il y a la présence des phrases déclaratives qui signifie la neutralité de l'énonciateur, il y a aussi la présence des phrases interrogatives et exclamatives et négatives, qui montre l'importance des sentiments et des émotions de l'énonciateur. Par ailleurs on trouve que la réfutation constitue la valeur par défaut de la négation

Au cours de notre analyse, on a trouvé que le temps des verbes à bien jouer un rôle fondamental à l'énonciation. Cette manifestation se distingue par l'utilisation du présent de l'indicatif, l'imparfait, le passé composé. C'est trois temps représente des temps de discours.

En fonction de placer l'énoncé dans sa situation d'énonciation.

L'humoriste Mohamed Fellag dans son spectacle à travers l'ironie a pu évoquer des sujets tabous et honteux, et parfois sensibles en même temps qu'ils sont interdits dans notre société algérienne, par le biais de l'humour comme l'amour, la femme, et la sexualité. Le but principal est l'incitation à travers une stratégie amusante, l'objectif est d'évoquer une réalité cachée considérée comme la réalité douloureuse du vécu des algériens dans cette période sensible et complexe à la fois. C'est à cette situation que Fellag à bien géré, en donnant un peu d'espoir, c'est en exprimant librement, afin de soulager le public par une gorgé d'espoir pour remonter le morale, en utilisant le comique et l'ironie, et pour l'inciter à bien réfléchir sur le noyau de ses problèmes. Afin de les résoudre et trouver des solutions pour un changement pour le mieux. Et que le monologue « un bateau pour l'Australie » est réellement une vérité des problèmes sociaux, qui a pu les aborder à travers la critique ironique .En considérant que l'écriture comme une solution, pour faire passer son message, pour diminuer les dégâts mental psychologique dans les esprits.

Conclusion

Notre analyse du discours humoristique de Mohamed Fellag nous à amener à la fin de confirmer notre problématique. Enfin nous pouvons dire à la fin, que nous nous sommes arrivées à

confirmer la présence de la polyphonie, ou la pluralité de voix. Elle est incarnée dans le monologue, et nous avons pu la détecter par l'approche énonciative.

Pour conclure, nous pensons avoir apporté dans ce travail des éléments qui répondent dans l'ensemble à l'objet de notre étude et qui permettent la bonne compréhension du phénomène de la polyphonie.

On peut dire que notre thème de recherche peut répondre à d'autres perspectives, qu'il peut ouvrir les portes à d'autres questionnements pour faire une recherche plus poussée.

Références Bibliographiques

1. Ouvrages :

- Bakhtine M /Volochinov (1929/1977), Le marxisme et la philosophie du langage, Paris, Editions de Minuit
- Bakhtine M. (1979/1984) « Les genres du discours », in Esthétique de la création verbale, Paris : Gallimard
- Claire Stolz, 2009, Initiation à la Stylistique, (Thèmes et études) Paris : Ellipses, Danièle Bourcier et Oscar Ducrot, 1980, Les mots du discours, Paris : les éditions de Minuit
- E. Benveniste, problème de linguistique générale, Paris, Gallimard, 1974
- Ece Korkut, Irem Oursal, Pour comprendre et analyser les textes et les discours, 2009, éd Harmattan, Paris
- Linguistique et Anthropologie, Rouen-Tizi –Ouzou, dirigé par Fouad Larousse, collection : Bilans et perspectives, Université de Rouen, p : 31
- MAINGUENEAU, D., 1996, Les termes clés de l'analyse de discours, Paris, Seuil
- Maingueneau, D., Les termes clés de l'analyse du discours, Paris, Editions du seuil, 1996
- Maingueneau.D, « Initiation aux méthodes de l'analyse du discours : problèmes et perspectives », Paris : Hachette ; DL ,1976
- Mikhaïl Bakhtine, Esthétique et Théorie du Roman. Paris : Gallimard
- Todorov T, Mikhaïl Bakhtine. Le Principe dialogique suivi de Ecrits du Cercle de Bakhtine. Editions du Seuil, Paris, 1981

3. Articles

- Claire STOLZE, dans « la polyphonie dans les romans des cinquante dernières années : formes et interprétations »,
- Fortin, B., et Méthot, L. (2004).Revue québécoise de psychologie
- https://www.fabula.org/atelier.php?Polyphonie_%3A_le_concept_bakhtinien(consulté le 14/06/2022 à 1h55
- Jack Bres, « Dialogisme, éléments pour analyse » Charaudeau P, « Des catégories pour l'humour », Revue Questions de communication n °10, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2006
- L.GUESPIN, problématique des travaux sur le discours politique 1971, p : 10
- Maingueneau.D, « l'analyse du discours »in Repères, Paris, INPR, n°51,1979
- Maingueneau.D, « Les termes clés de l'analyse du discours ».Paris, Seuil, 1996

Université Paris-sorbonne,page1<https://archipel.uqam.ca/892/1/m10094.pdf>

3. Dictionnaire :

- Charaudeau, D.Maingueneau(2002) : Dictionnaire d'analyse du discours, éd. Seuil
- Dictionnaire Larousse, 2009
- Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert de la langue française, 2010
- J.M.Adam (1999 :39), cité par Maingueneau et Charaudeau dans le dictionnaire d'analyse du discours, 2002, éd Seuil, Paris

- J.M.Adam (1999 :39), cité par Maingueneau et Charaudeau dans le dictionnaire d'analyse du discours, 2002, éd Seuil, Paris
- Neveu Franck, Dictionnaire des sciences du langage, éd Armand Colin, Paris, 2015

4. Citologies :

- Définition de l'humour noir - Cours de français en ligne (par B. MIRGAIN) (skyrock.com)(consulté le 18/05/2022 à 3h20)
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed_Fellag(consulté le 20/05/2022 à 19h17)
- Définition de l'humour noir - Cours de français en ligne (par B. MIRGAIN) (skyrock.com)(consulté le 18/05/2022 à 3h29)
- <https://www.fabula.org/atelier.php?Polyphonisme>(consulté le 14/06/2022 à 2h05)

5. Mémoires et thèses :

- Ahaddad Nacima et Adouri Sonia, (2015-2016) « Etude sémiotique du discours humoristique de Mohamed Fellag ». Cas des deux spectacles « un bateau pour l'Australie » et « Djurdjurassique Bled », mémoire de master sous-direction de M^{me}Mahrouche Nesrine, Université de Bejaïa.
- Bourennane Chahinez,(2019-2020) : « Le contact de langues et le néologisme dans le discours humoristique de Fellag » cas de deux spectacles « un bateau pour l'Australie » et « Le dernier chameau », mémoire de master, sous-direction Slimani Souad, L'Université de Mohamed Khider de Biskra.
- Bousahel Malika, (2010- 2011):« créativité linguistique et alternance codique »dans « Djurdjurassique Bled »de Fellag, thèse de doctorat, sous-direction de Bentaïfour et Billiez, Université de Bejaïa.
- Ghehioeche Hiba,(2018-2019)« Approche sémiolinguistique du discours humoristique dans le monologue de Mohamed Fellag, cas des deux spectacles « Djurdjurassique Bled » et «le dernier chameau », mémoire de master, sous-direction de Mr Boussaadia Zohir, Université Mohamed Boudiaf-M 'aila.
- Hassani Rima, (2017-2018) « scapoline:déTECTrice de polyphonie et d'ironie constructive dans le spectacle Djurdjurassique Bled », de Fellag, thèse de doctorat, sous- direction de Pr Abdelhamid Samir, Université de Batna -2-.

6. Vidéographie :

- « Un Bateau pour l'Australie » (BaborAustralia), Théâtre de Saint-Quentin-en Yvelines Scène nationale. Réalisation : Thierry Garnier, 1991

Table des matières

Introduction.....	05
CHAPITRE I : Définition de quelques concepts fondamentaux	
1. La polyphonie.....	13
1.1. La polyphonie selon BAKHTINE.....	14
1.2. La polyphonie selon OSWALD DUCROT.....	15
1.3. La polyphonie littéraire.....	17
1.4. La polyphonie linguistique.....	19
1.5. La théorie scandinave de la polyphonie linguistique (ScaPoLine)	20
2. La polyphonie et le dialogisme.....	21
2.1 Le dialogisme constitutif ou interdiscursif.....	22
2.2 Le dialogisme interlocutif	22
2.3. Le dialogisme intralocutif.....	23
3. Le discours humoristique.....	23
3.1. Définition du discours humoristique.....	23
3.2. Les caractéristiques du discours humoristique.....	25
4. Définition du discours.....	25
4.1. Les caractéristiques du discours.....	28
4.2. Les genres du discours.....	29
5. L'humour.....	30
5.1. Définition de l'humour.....	30
5.2. L'humour noir.....	31
5.3. L'humour algérien.....	32

CHAPITRE II

CHAPITRE II : Description et l'analyse du spectacle de Mohamed Fellag

1. Brève biographie de l'humoriste Fellag.....	36
1.1. Ses œuvres et son parcours.....	37
2. Description et présentation du spectacle.....	38
2.1. Fellag l'humoriste avec l'humour noir.....	38

CHAPITRE III

partie analytique : analyse du corpus

1. Présentation du corpus.....	42
2. L'analyse du Corpus	42
3. Description du protocole de transcription.....	43
1.La situation d'énonciation.....	45
2. Repérage des indices d'énonciation.....	45
2.1. Les embrayeurs.....	45
2.1.1. Les déictiques personnels.....	45
2.1.1.1 Les traces de l'émetteur.....	45
2.1.1.2. Les traces du récepteur.....	46
2.1.2. Les indices temporels.....	46
2.1.3. Les indices spatiaux.....	46
3. Identification du locuteur et du destinataire.....	48
4. Identification des indices spatiaux temporels.....	49
4.1. Les indices temporels	49
4.2. Les indices spatiaux.....	50
4.2.1. Les démonstratifs	50
5. Les temps verbaux comme marque d'énonciation.....	51
6. La modalisation.....	52

Conclusion.....	58
Références bibliographiques.....	62
Tables des matières.....	
Les annexes.....	
Résumé.....	

TRANSCRIPTIONS DU CORPUS

Les annexes :

- 1- (...) Quand la guerre d'Algérie a éclaté en 1954++mon père de par sa fonction& est entré naturellement dans le terreau de la révolution↑Au début il n'était qu'un simple exécutant dans les réseaux de la guérilla urbaine↓ puis petit à petit il a pris d l'importance+ il est monté dans la hiérarchie++Et un jour il a créé son fameux groupe Le Commandant des ordures d'Alger(...).
- 2- (...) il lui composait de merveilleux poèmes qu'il copiait d'un livre et qu'il signait de son nom Arezki Victour Higou /((Rires))
- 3-(...) Le père de Djamila était fou de rage. Pour venger son honneur il a envoyé ses trois frères attraper Arezki pour le massacrer. (...) Les oncles à Djamila, c'est des géants. Le diamètre de leurs coups est égal au diamètre des égouts de Bab-el-Oued. / ((Rires)) c'est des Kabyles préhistoriques / ((Rires)).
- 4-Si tu les passes au carbone quatorze, tu entends le bigbang. La preuve, l'un d'eux, un jour il a embrassé sa femme
- 5- (...) Les trois géants sont allés attraper Arezki ↑+ Ils l'ont guetté/ ils ont fini par le trouver+ Ils l'ont attaché/ Ils l'ont Hallalisé : merguézé :Cachirisé (...).
- 6- (...) Un jour+ il est allé en face du père de Djamila+ et il lui a dit++ : « viens ici (...) viens là. Viens j'vais te pnotiser Regarde-moi ::dans les yeux ici regarde-moi là :: (...) j'aime ta fille Djamila &je l'aime à la folie ↑et elle aussi elle m'aime+» (...):
- 7- (...) Et le père de Djamila↑ lui a donné un coup de poing dans la gueule++ Le père deDjamila+il est Inhypnotisable/ C'est un bourricot↑ il n'y a rien à hypnotiser (...)
- 8- Arezki, mon ami, il l'aimait à la folie. Mais, lui c'était un solitaire .On ne le voyait jamais avec nous, sous le bacon. Il avait une technique à lui personnelle qu'il appelait la technique romantique.
- 9-(...) Les français croient qu'on déteste les chiens. Non ! On ne les déteste pas, on aime les frapper, c'est autre chose (...) ce n'est pas psychanalytique, on est comme ça c'est tout. C'est algérien. Ce n'est pas freudien, c'est faridien (...).
- 10-(...) Et à un moment donné, y a Madame Chirac qui arrive comme ça. Elle rentre discrètement pour ne pas gêner. Elle rentre dans le jardin et elle avait un chien. Enfin quand je dis un chien, c'est pas un vrai chien. C'est le truc-là, comment on appelle ça ? (...) Ah, un caniche, voilà c'est ça. Mais c'est vrai, c'est pas un chien un caniche. C'est pas un chien !

C'est un chien transgénique. C'est un OGM de chien, c'est pas un vrai chien / ((Rires))

11- (...) Un jour le mari a dit à sa femme Djamilia : « viens ici (...) ramène tous les enfants, tu les alignes là devant moi en ordre décroissant ». (...) le mari a inspecté ses enfants, un par un parce qu'il les connaît pas tous (...) Il a choisi les plus beaux, les plus vigoureux (...) et il a laissé les autres à Djamilia. Et il l'a jetée à la rue avec ses enfants après l'avoir répudiée trois fois conformément à la loi. C'est-à-dire que chez nous en Algérie, pour divorcer c'est très simple. Il suffit que l'homme prononce la formule : « je t'ai répudié, trois fois, dégage ». (...)

12-(...) Il n'y avait pas d'ordinateur pour m'aider à calculer les différents déplacements de ses vingt-cinq frères, ses cousins, ses neveux, sa mère (...) en fin, toutes les branches de son arbre généalogique, parce que sa famille ce n'est pas un arbre. C'est une forêt généalogique (...).

13- (...) A l'époque, il fallait faire également très attention aux brigades anti-amoureux (...) Ils sont payés par l'état pour traquer les gens qui s'aiment. Parce qu'aimer, chez nous, est un délit très grave. Tuer, ça fait rien, mais aimer...attention !

14- (...) Les brigades anti-amoureux circulent dans tout le pays, dans tous les coins et les recoins. Ils vont dans les plages, dans les forêts, dans les jardins publics. Ils ouvrent les bosquets. Ils ouvrent les buissons, parce que, des fois, chez nous _ Tu vois la coccinelle là c'est pas une coccinelle c'est Zoubida((rire),elle s'est coccinaliser pour l'occasion c'est tout hein

15-(...) Vous comprenez maintenant pourquoi nous avons mis cinq ans pour organiser notre premier rendez-vous (...) mais c'était magnifique, on s'était donné rendez-vous à l'entrée du jardin d'essai. C'est le jardin d'acclimatation de la ville. On l'appelait « jardin d'essai » Parce que c'est là que les amoureux font leurs essais avant de se marier / ((rires))

16-savait pas quoi me dire moi je ne savais pas quoi lui répondre mais c'était magnifique la nature riait les oiseaux « tchiwtchiwaient » ((rires))

17- les biscuits ((rires)) et quand on est arrivés là où il y a les animaux là où il y la partie zoologique il y avait plein de gens qui s'amusaient à jeter des cacahuètes à des singes dans une cage, et je voulais que nous aussi on y aille pour nous aider à détendre l'atmosphère / je suis allé acheter un sachet de cacahuètes , toutes mes économies rahofelkawkaw, (sont partis dans les cacahuètes, en arabe algérien)

18-Après 10 kilomètres de murs chacun\ qu'on avait rasé enfin on s'était retrouvé face à face la fille et moi enfin moi et les deux yeux dans le paquet de tissus blanc \mais elle venait ver moi et

moi j'avancais elle avançait et dès qu'on s'est retrouvé à trois mètres l'un de l'autre on s'est t arrêtés / trois mètre c'est la distance réglementaire imposée chez nous par la loi entre un homme et une femme ((rires))

19 - Toutes les générations d'algériens le connaissent Albert Camus à parler de lui dans ses mémoires, Guy de Maupassant lui avait envoyé une carte postale il a joué dans un film de Max Linder en 1930 lors du centenaire de la colonisation la reine d'Angleterre lui avait fait un clin d'œil équivoque et il est toujours là comme un vieux fonctionnaire dans un système bureaucratique où il n'y a pas de retraite

20- (...) les chiens Ouafouafaient ((rires)) les crocodiles Crocodaient. ((rires))

21-dinosaures\dawnanzoro ((rires))

22- (...) et au bout d'un moment, je n'en pouvais plus. Il fallait que je commence à parler. Je me suis mis à dire n'importe quoi : « Oô ! Oô le truc là-bas ! Oô le machin ! Oô un hibiscus ((rires))C'est l'arbre qui fabrique les biscuits ((rires))

23- (...) J'ai dit à la fille : « viens ! viens ! on va aller voir les fauves, et nous sommes allés Voir les lions, enfin le lion, le seul lion d'Algérie (...) Il a au moins cent quatre-vingt-dix ans. Je crois que c'est le Maréchal Abdelkader qui l'a offert à l'Emir Bugeaud. Toutes les générations algériennes le connaissent (...).

24- (...) nous sommes restés dix heures comme ça sans bouger. Moi, le rocher m'a troué les Fesses. Mais je n'osais pas bouger. Je me suis dit : « si je bouge, elle va mal interpréter le Geste. Elle va s'en aller et c'est un investissement de cinq ans qui tombe à l'eau ». Alors je me suis dit : « ne bouge pas, de toute façon qui n'a rien ne risque rien » ((rires))

25- (...) et moi, j'étais là, à l'entrée, dans un costume tout étriqué, tout serré (...) C'est un copain de quartier qui me l'avait prêté pour l'occasion. Le copain à Bab-el-Oued, on l'appelle petit chouya. Déjà « chouya » c'est petit, alors « petit chouya » c'est euh c'est annulé (...) Le costume-là, j'ai mis trois jours pour rentrer dedans tellement il était serré. ((rires))

26- (...) Alors je suis passé au milieu de tout le monde et je me dirigeais vers le papa (...) Je suis arrivé en face du père. Le père c'est un géant, il a fait deux pas vers moi. Il s'est penché. Il a posé son nez entre mes deux yeux et il m'a fait : « (...) Qu'est-ce que tu veux, enfoiré(...) ? Et je lui ai dit : « Mais monsieur, monsieur, s'il vous plait je suis un garçon de bonne famille. Mes intentions sont bonnes. Je voulais juste vous demander la main de votre fille Houria ! ». Et là il a hurlé : « Spice de Klibard ! Comment tu sais qu'elle s'appelle Houria, hein ?

27- (...) Il a soulevé la hache. Il allait me frapper (...) il avançait et moi je reculai tout en regardant une issue par laquelle je pouvais m'échapper. Les autres aussi avaient brandi leurs Armes et avançaient vers moi. Un des frères vlouf (se déplace très vite) vers la porte (...)

28- (...) ric-rac (ferme la porte à clé) à double tour et il a mis la clé dans sa poche (...).

29- (...) Ma mère a eu vingt-sept enfants. Le dernier, il est mort (...) Que dieu ait son âme. Il est mort une nuit, il dormait au milieu de nous tous. On était tous collés les uns aux autres (...) et vers le milieu de la nuit, je ne sais pas ce qui s'est passé, à la même seconde, je ne sais pas si c'est une espèce

de hasard, une pire coïncidence, ou une conjonction de coordination, à la même seconde on a tous inspiré en même temps et on a écrabouillé mon frère, on l'a touffi. Ben oui, c'est normal, c'est normal. La nuit quand on dort, chacun respire en fonction des ses possibilités. La nuit, c'est l'anarchie totale à la maison (...).

30- (...) Vous connaissez tous l'histoire du gars à Alger qui a quatorze enfants (...) il était saoul, il trainait dans les rues (...) il a buté contre quelque chose (...) une magnifique bouteille telle qu'il en avait jamais vu de toute sa vie (...) Dans la bouteille il y avait un génie (...) un djinn501. ((rires))

31-(...) Le petit génie dans la bouteille lui faisait : « Oô ! Oô ! Ouvre ! Ouvre (...) Débouchonne ! . Le gars a ouvert la bouteille et un magnifique et énorme génie est apparu

32- (...) Mon père avait trouvé que le seul endroit où il pouvait caser mon frère et sa femme++ c'était la baignoire (...) c'était le mariage c'était la plus belle fête de BabelOued / (...) le mari doit aller rejoindre sa femme dans sa chambre, ma belle-sœur barbotait déjà dans la baignoire nuptiale (...)

33- (...) Mon frère, qu'est-ce qu'il était beau dans sa tenue de cérémonie de mariage ! Une tenue de plongée sous-marine. Il avait un look, un lookoum ((rires)).

34- (...) C'était un an après l'indépendance. Comme vous le savez, en 1962 juste après Les Accords de Vittel, les français d'Algérie ont quitté le pays ((rires), (...)) Il y avait des centaines de fantômes de français d'Algérie qui se sont tous, après l'indépendance, donné rendez-vous là dans cet appartement pour être ensemble, entre eux, Dans une intimité fantomatique (rire).

35-(...) alors maintenant voyons, puisque nous n'avons oublié personne, faisons le calcul combien nous sommes en tout dans cet appartement. Alors 26+13 +2+2+2+1+2, je pose mon frère, je retiens mon cousin. Ça fait quarante-huit personnes dans un trois pièces, cuisine, la salle de bain, la baignoire, l'aquarium et la planche du balcon (...).

36- (...) maintenant, les vêtements quand ils sont sales, dès qu'ils voient arriver ma mère, ils deviennent propres de peur. Ma mère un jour, elle a fait un concours contre une machine à laver, elle a grillé la machine à laver. A Bab el Oued, on l'appelle Madame Arthur Martin. ((rires))

37- (...) Ma mère, toute la vie, nous fait des variations sur Loubia (haricots), macaronis, couscous (...) mais de temps en temps, malheureusement, ma mère rentre en boucle. Tout d'un coup c'est Loubia, Loubia, Loubia, Loubia. « et après maman ? ». « Bah après Loubia ! On ne change pas une Loubia qui gagne ! » (...).

38- (...) nous n'avons jamais mangé de viande ↑Nous n'avons pas le droit de regarder la viande+ même pas dans les photos+ Mon père toujours il nous dit : « mes enfants+ quand vous vous promenez dans les rues& ne regardez jamais les vitrines des bouchers+ Vous risquez d'attraper le cancer de l'envie++ (rire) (...), (...). Ce qui fait que la nuit, quand on dort la nuit (...) on ne Rêve que de viande.

Dans nos rêves on mange des tonnes de viande (...) Toute l'architecture, la structure, la texture-même de nos rêves est faite de viande ((rires))

39- (...) Une fois je me souviens j'ai fait un rêve, un rêve effarant (...à j'avais rêvé que je me suis retrouvé dans l'un des quartiers les plus malfamés, les plus sinistres, les plus dangereux de la basse Casbah d'Alger (...) J'ai vu une ruelle et je m'y dirigeais, et j'entends des pas derrière moi (...) En plus de ça je ne voulais même pas me retourner pour voir la chose qui était derrière moi(...) Je me retourne et je vois un énorme bifteck de deux cents kilos (...) C'est pas un bifteck, c'est un boufick. Heureusement qu'il était lourd (...).(applaudissement))

40- (...) J'ai commencé à courir. J'ai couru jusqu'en bas des escaliers, qu'est-ce que je

Trouve en bas des escaliers, qui m'attendait adossé contre le mur et qui me regardait me Menaçant ! Deux énormes jambons (...) Ben oui, nous on n'a pas le droit de rêver de Jambon Vous vous souvenez qu'est-ce qu'il a dit le grand psychologue algérien, Si Mohand Freud, il a dit : « si tu rêves le jambon ça veut dire c'est un désir qui est refoulé ». ((rires))

41- (...) J'ai remonté les escaliers en marche arrière, en m'appuyant sur la hampe de veau (...) J'allais courir vers le haut et j'ai vu le bifteck qui descendait, les gigots qui montaient J'étais pris en sandwich entre trois viandes (...) Les viandes allaient m'écrabouiller, et juste à ce moment-là, une de mes sœurs qui dormait près de moi et qui, elle aussi, faisait un cauchemar, avait hurlé, ça m'a réveillé. Je l'ai secouée. Je lui ai dit : « qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il se passe ? Qu'est-ce que tu as ? ». Elle s'est réveillée et m'a fait : « J'ai été poursuivie par un scalope ». ((rires))

42- (...) Ma tante, elle est morte au bled, dans le village et elle nous a laissé un héritage. On a hérité d'une poule, une énorme poule ((rires)) Nous sommes tous allés en cuisine pour Chercher les instruments pour la travailler (...) Y en a un qui est revenu avec un balaie, une Scie, une fourchette, un couteau (...) On a foncé sur la bête (...) Et juste au moment où on Allait la frapper, raff elle est tombée dans les pommes, et elle est morte d'une crise cardiaque ((rires))

43- (...) Ma mère l'a mise dans une Cocotte-minute algérienne aérodynamique et turbo- nucléaire (...) Elle l'a mise sur le feu ((rires))

44- (...) En tout cas : elle est passé très vite on a rien vue + (rire) elle nous a laissé que son odeur++(...).

45- regarde ' le pareil ' ne me regarde pas moi mais regarde là-bas ' Aa3 allé rigoulerigoulerigouuuule waa3 ' maitre gold in m « waaa3 »//

Le résumé :

La notion de polyphonie correspond à un ensemble de voix multiples, elle se focalise dans la pluralité des voix des personnages dans un discours. Elle a été l'objet d'étude de nombreux travaux. Cette notion a été développée par Bakhtine et Ducrot. Ce développement a réuni entre la polyphonie littéraire et la polyphonie linguistique.

Au cours de notre recherche, nous avons opté pour une analyse discursive du discours humoristique de Fellag, pour mettre en évidence l'importance de la polyphonie dans le spectacle humoristique, afin de détecter une ou plusieurs voix que le comédien met en scène.

A travers notre étude, notre objectif est d'identifier ce phénomène de plusieurs voix manifestées par la présence de plusieurs énonciateurs dans le discours humoriste « un bateau pour l'Australie » de l'humoriste Mohamed Fellag.

Mots clés : Polyphonie, discours humoristique,

Abstract:

The notion of polyphony corresponds to a set of multiple voices; it focuses in the plurality of voices of the characters in a speech. It has been the object of study of numerous works. Bakhtine and Ducrot developed this notion. This development has united between the literary polyphony and the linguistic polyphony.

In the course of our research, we opted for a discursive analysis of the humorous speech of Fellag, to highlight the importance of polyphony in the humorous show, in order to detect one or more voices that the comedian stages.

Through our study, our objective is to identify this phenomenon of several voices manifested by the presence of several enunciators in the humorous discourse "a boat for Australia" of the comedian Mohamed Fellag.

Key words : Polyphony, humorous discourse

ملخص

يتوافق مفهوم تعدد الأصوات مع مجموعة من الأصوات المتعددة، ويركز على تعدد أصوات الشخصيات في الخطاب. لقد كان موضوع العديد من الدراسات. تم تطوير هذه الفكرة من قبل بأختين ودوكروت. جمع هذا التطور بين تعدد الأصوات الأدبية وتعدد الأصوات اللغوية خلال بحثنا، اخترنا تحليلاً خطابياً لخطاب الفكاهي فلاغ، لتسليط الضوء على أهمية تعدد الأصوات في العرض الكوميدي، من أجل اكتشاف صوت واحد أو أكثر يقوم الممثل بتمثيله هدفنا من خلال دراستنا هو التعرف على هذه الظاهرة بأصوات عديدة تتجلى في وجود العديد من المتحدثين في الخطاب الفكاهي

"قارب لأستراليا" للفكاهي محمد فلاغ

الكلمات الرئيسية: تعدد الأصوات، خطاب فكاهي